

**La doctrine nicolaïte de l'«Évêque catholique» et du «Pasteur protestant»**

**Les anciens, surveillants et diacres dans l'assemblée locale,**

**Les différents dons et services dans l'Eglise**

**Les mandats/commissions liés au plan du salut**

## 1) Extraits du livre sur les 7 âges de l'Eglise.

Attention. Concernant le contenu de ce livre, écrit par Lee Vayle, et non pas par frère Branham, des paroles d'avertissements doivent être clairement exprimées. Le frère Ewald Frank a fait quelques déclarations, notamment dans son livre « Des hommes posent des questions, Dieu répond par Sa Parole », que nous partageons ci-après. Frère Ewald Frank conclut que nous pouvons, tout au plus, consulter la partie historique, étant donné le nombre de doctrines fausses provenant de la plume de Lee Vayle.

### Question 24:

Qu'en est-il du livre «Exposé des sept âges de l'Eglise»?

### Réponse:

En avril 1966, j'ai ramené avec moi des USA les deux brochures en anglais «Twentieth Century Prophet» et «The Laodicean Church Age» ainsi que le livre «An Exposition of the Seven Church Ages». Je supposais que frère Branham était l'auteur du livre des Ages de l'Eglise et je l'ai traduit en allemand et en ai fait imprimer 10000 exemplaires. Puis, je découvris que les 48 pages de la brochure «The Laodicean Church Age» du premier au dernier mot se trouvaient aux pages 319 à 365 dans le livre en anglais sur les Ages de l'Eglise. Plus tard, je constatais qu'entre le message prêché par frère Branham et le contenu du livre «Exposé des sept Ages de l'Eglise», il y avait beaucoup de différences, et que dans le livre se trouvaient même des doctrines non bibliques que frère Branham n'avait jamais prêchées et ne pourrait jamais prêcher. Par exemple, il est dit dans ce livre que des personnes qui ne sont jamais nées de nouveau entreront dans la Vie éternelle à cause du bien qu'elles ont fait aux frères. Ceci se trouve en complète contradiction avec 1 Jean 5.11-12: *«Et c'est ici le témoignage: que Dieu nous a donné la vie éternelle, et cette vie est dans son Fils: Celui qui a le Fils a la vie, celui qui n'a pas le Fils de Dieu n'a pas la vie».*

Un autre exemple est la déclaration fantasque sur l'arbre de la Vie et l'Arbre de la connaissance: «... ainsi le juste et le méchant se trouvaient côte à côte au milieu du jardin... et sans doute avaient-ils entrelacé leurs branches». Pas une seule fois, il n'a été fait la différence entre le jugement de Matthieu 25.31 sur les nations, qui a lieu avant le commencement du Millénium, et le dernier jugement devant le trône blanc qui a lieu après le Millénium, dans Apocalypse 20.11. Je me refuse d'entrer en matière sur les différents points de ce livre qui ne sont pas justes. Je demande à tous d'employer les prédications originelles.

A ma demande, j'appris que Lee Vayle était aussi l'auteur du livre des Ages de l'Eglise. Frère Branham a dit qu'il n'avait pas une fois lu ce livre - combien moins l'a-t-il écrit. Dans sa prédication du 17 février 1965 «L'homme fuyant loin de la présence du Seigneur» il dit: «Alors, il y a le livre sur les Ages de l'Eglise... Je pense que notre frère doit avoir reçu un peu d'inspiration spéciale, parce qu'il dit qu'il a écrit encore de lui-même deux autres livres. Ainsi, comme je le crois, il a écrit «Le prophète du XX<sup>ème</sup> siècle» et «L'Age de l'Eglise de Laodicée». **Je ne l'ai jamais lu moi-même.** Si je les lis, il se pourrait que je change mon opinion là-dessus...».

A cause des doctrines de ce livre qui sont incompatibles avec l'Ecriture, tout au plus peut-on consulter la partie historique, mais non pas pour l'autorité de la doctrine qu'on en tirerait.

### Question 25:

Les temps des âges de l'Eglise ont-ils été révélés à frère Branham?

### Réponse:

Une révélation n'était pas nécessaire pour déterminer les périodes des âges de l'Eglise. Frère Branham a souvent mentionné l'historien Dr Clarence Larkin. Dans son livre «Dispensational Truth», nous trouvons aux pages 130 et 131 le partage exact tel que frère Branham l'a repris. Par contre, en ce qui concerne les messagers, c'est frère Branham lui-même qui les a déterminés. J'ai apporté en son temps de Jeffersonville le dessin que frère Branham avait fait et employé sur les âges de l'Eglise et sur les soixante-dix semaines de Daniel. De cela découle sa doctrine sur le thème, laquelle avait été confirmée par ses propres déclarations.

### Question 26:

Frère Branham a-t-il prophétisé que 1977 serait la fin du monde?

### Réponse:

Frère Branham n'a jamais donné une telle prophétie. Il a bien mentionné l'année 1977 dans divers contextes. L'annonce faite dans le livre «Exposé des sept Ages de l'Eglise» qu'en 1977 les systèmes de ce monde trouveraient leur fin et que le Millénium commencerait (qui se trouve dans l'édition en anglais, à la page 322), ne sort pas des lèvres de frère Branham. Une telle déclaration ne se trouve dans aucune prédication enregistrée. En fait, elle vient mot pour mot de la plume de Lee Vayle, l'auteur du livre. La même citation se retrouve aussi, à la page 7, de la brochure «The Laodicean Church Age» qui en compte 48. Le 17 janvier 1972, Lee Vayle répondit comme il suit à ma demande concernant 1977: «Je crois avec le prophète qu'en 1977 toutes choses vont arriver à leur fin et que nous serons transposés dans le Millénium...». Ceci était visiblement l'opinion de l'écrivain, mais pas celle du prophète.

### Question 27:

Frère Branham a-t-il vu un calendrier s'effeuiller et s'arrêter à l'an 1977?

## Réponse:

Non. A ma connaissance, jusqu'à aujourd'hui personne n'a trouvé une déclaration faisant état d'une telle vision de sa part. Aujourd'hui, on ne peut plus déterminer qui a lancé cette histoire dans le monde. C'est en 1966 que nous avons pour la première fois entendu parler de la prétendue «vision du calendrier» de frère Branham. Plus tard, il y eut une publication sur cela, et moi aussi j'ai écrit à ce sujet dans ma lettre circulaire de février 1967.

Puis, certains doutes me sont venus sur ce qui concerne l'année 1977, et ainsi comme je l'ai déjà mentionné, je demandais des éclaircissements à frère Vayle en rapport avec «la vision du calendrier». Voici sa réponse telle qu'elle se trouve dans la lettre du 17 janvier 1972: «Eh bien, frère Frank réellement des gens l'ont publié, disant que frère Branham avait vu un calendrier qui était feuilleté par une main jusqu'à ce qu'apparaisse l'année 1977. Cependant, nous avons constaté que sans contredit tout ceci n'était pas sa vision, mais bien plutôt quelque chose que quelqu'un aurait inventé. Nous avons en vérité déjà discuté de cela...». Le tragique est que du côté des responsables aux Etats-Unis, jamais une rectification publique n'a été faite, de telle manière que les fausses prévisions sur l'an 1977 sont encore et toujours faussement attribuées à frère Branham. Comme aucune de ces prévisions ne s'est accomplie, cela a donné aux adversaires l'occasion de le déclarer faux prophète.

---

### Note sur l'année 1977.

Dans sa lettre circulaire 13 de janvier 1978, frère Frank écrit :

Dans sa prédication La soixante-dixième semaine de Daniel, frère Branham se réfère au livre d'histoire (en anglais) "Usher's Chronology of the Hebrews", et dit en le citant, que depuis le temps où Dieu donna la promesse à Abraham, jusqu'à l'année 33 de notre ère, lorsque Jésus-Christ fut rejeté par les Juifs, 1954 années se sont écoulées. Juste après cela, il dit que de l'an 33 à 1977, l'Eglise des nations aurait eu le même espace de temps de 1954 ans. **Cependant, il est évident qu'il y a une erreur de 10 ans dans ce calcul.** Le ministère d'un prophète ne peut pas être déterminé au vu **d'une** de ses déclarations, mais bien sur l'ensemble de la publication de son message divin.

Aucun prophète, fût-il même le plus grand en Israël ou dans l'Eglise, n'a eu la charge de déterminer le temps. Et frère Branham n'avait jamais l'intention de le faire, car Dieu s'en est réservé le droit exclusif. Dieu ne regarde pas au calendrier ou à la montre, Il veille uniquement sur Sa Parole pour L'accomplir au temps opportun. Nous voulons donc apprendre qu'il ne suffit pas que le temps se soit approché, il faut aussi qu'il soit arrivé. Avec Dieu, il n'y a jamais de retard.

Dans sa Lettre circulaire 32 de Janvier 1986, frère Frank explique que frère Branham se serait trompé de dix ans dans ses calculs et qu'il aurait dû dire 1987 au lieu de 1977 lorsqu'il a parlé de la soixante-dixième semaine de Daniel. C'est ce qui ressort des citations extraites de la prédication de frère Branham sur les "70 semaines de Daniel", qui a été prêchée le 6 août 1961 à Jeffersonville :

«Une remarque frappante, maintenant: Depuis le temps où Dieu donna la promesse à Abraham (Gen. 12), jusqu'au temps où Christ fut rejeté, en 33 après Christ, les Juifs avaient vu agir au milieu d'eux la puissance de Dieu, conformément à Galates 3.16,17 et selon la chronologie hébraïque de Usher, pendant exactement 1954 ans... Après qu'ils eurent rejeté le Christ, Il Se tourna vers les nations pour choisir du milieu d'elles un peuple qui portât Son Nom (Actes 15,14).

Si nous comptons le temps... Il sera donc imparti à l'Eglise, de l'an 33 après Christ à 1977, le même nombre d'années, durant lesquelles Dieu sera en relation avec elle, que celui qui fut imparti aux Juifs soit 1954 ans».

«Depuis que le premier Jubilé eut lieu, selon Lévitique 25.8-10, jusqu'en 1977, il y aura soixante-dix Jubilés... Et, qu'arrivera-t-il? Oh, mes frères, faites attention! Ne le manquez pas! Ce sera le Jubilé de l'enlèvement de l'Epouse des nations, et le retour de Christ aux Juifs, lorsqu'ils sortiront de leur servitude. Amen! Le voyez-vous? Ils se rassembleront du monde entier pour ce jour. Nous ne savons pas en quel temps cela pourra arriver. Nous sommes à la fin des temps».

«Et je prédis... Je n'ai jamais dit que le Seigneur me l'a dit, mais en voyant les progrès du temps, je prédis que tout cela s'accomplira entre 1933 et 1977. Dieu connaît mon cœur: jusqu'à hier, je ne savais pas que 1977 était une année jubilaire. Ainsi, nous avons la même période de temps que Dieu donna à Israël. Nous sommes à la fin des temps, au seuil de la soixante-dixième semaine. Nous ne savons pas en quel temps l'Eglise s'en ira».

«Je ne voudrais pas que quelqu'un s'en aille d'ici en comprenant de travers. Que personne n'interprète mal ce que j'ai dit, et prétende que frère Branham aurait dit que Jésus reviendrait en 1977. Je n'ai jamais dit chose pareille. Jésus peut revenir aujourd'hui. Mais j'ai seulement dit qu'entre 1933 et 1977, il se passera quelque chose, et que les choses qui m'ont été montrées en vision s'accompliront. Et cinq d'entre elles sont déjà accomplies».

### Question 28:

Le baptême du Saint-Esprit est-il la même chose que la nouvelle naissance?

Réponse:

Non. Cette déclaration sortie du livre des Ages de l'Eglise ne vient pas de la bouche de frère Branham, mais plutôt de l'auteur du livre. C'est pourquoi, elle ne se trouve dans aucune des prédications enregistrées et en plus, elle n'est pas conforme aux Ecritures. L'une est la nouvelle naissance par le Saint-Esprit, l'autre est l'expérience d'être rempli du Saint-Esprit. Dans les Actes des Apôtres 8, des personnes, à cause de la prédication de l'évangéliste Philippe, crurent et se firent baptiser. Puis, vinrent de Jérusalem les apôtres qui prièrent pour ceux qui étaient devenus croyants, afin qu'ils reçoivent le Saint-Esprit. Dans les Actes 10, ceux qui ont cru, ont tout expérimenté lors d'une seule réunion: repentance, pardon, justification, nouvelle naissance et baptême du Saint-Esprit. Au travers de la nouvelle naissance, nous devenons des fils et des filles de Dieu, au travers du baptême du Saint-Esprit nous sommes placés comme membre dans le Corps de Christ et recevons la force pour le service (Luc 24.47; Actes 1.8; Actes 2; 1 Cor. 12.1; 14 etc.).

La chose importante est que nous les expérimentions tous les deux, que ce soit en une fois ou que cela arrive séparément; que cela ne demeure pas une cause de dispute, mais devienne véritablement des expériences personnelles, faite par la grâce de Dieu. Frère Branham disait: «Lorsque vous croyez au Seigneur, vous recevez de nouvelles pensées, une nouvelle vie, mais cela n'est pas le baptême du Saint-Esprit. Vous expérimentez la nouvelle naissance quand vous devenez croyants. Alors, vous avez reçu la Vie éternelle... Cependant, le baptême du Saint-Esprit vous intègre au Corps de Christ et vous communique les dons pour le service».

---

Maintenant que les éclaircissements ont été donnés sur le livre des 7 Ages de l'Eglise, en voici quelques extraits sur le thème du nicolaïsme.

### LA SEMENCE DU NICOLAÏSME

Apocalypse 2.6 : "Tu as pourtant ceci, c'est que tu hais les œuvres des Nicolaïtes, œuvres que Je hais aussi." Deux opinions ont cours, au sujet de ce qu'étaient les Nicolaïtes. Certains disent qu'il s'agit d'un groupe d'apostats fondé par Nicolas d'Antioche, un prosélyte, qui est devenu l'un des sept diacres de Jérusalem. Ils faisaient des fêtes païennes et avaient un comportement absolument débauché. Ils enseignaient que, pour pouvoir maîtriser la sensualité, il fallait d'abord en avoir expérimenté tous les aspects. Naturellement, ils se sont laissés aller à un tel abandon que leur dégradation était totale. C'est pourquoi on leur avait appliqué les deux noms qui symbolisent ce genre d'extravagances dans l'Ancien Testament : Balaam et Jézabel. Balaam avait corrompu le peuple, et l'avait ainsi subjugué, et on disait que Nicolas avait fait de même. On prétend que ce groupe a été forcé de quitter Éphèse et qu'il s'est établi à Pergame. Mais le problème avec cette croyance, c'est qu'elle n'est pas vraie. L'histoire ne le confirme aucunement. Il s'agit, au mieux, d'une tradition. En adoptant un tel point de vue, on ferait de l'âge de l'Église d'Éphèse un simple élément historique qui n'aurait aucune application aujourd'hui. Ce n'est pas vrai, car tout ce qui commence dans l'Église primitive doit continuer dans chaque âge, jusqu'à être finalement béni et élevé par Dieu, ou bien détruit comme une chose impure dans l'étang de feu. Pour voir que cette tradition est vraiment en contradiction avec l'Écriture, il suffit de remarquer que, dans Apocalypse 2.2, l'Église d'Éphèse ne pouvait PAS SUPPORTER les méchants. Ils devaient donc les exclure, sans quoi il serait insensé de dire qu'ils ne pouvaient pas les supporter. S'ils ne les avaient pas exclus, alors ils les auraient supportés. Mais au verset 6, il est dit qu'ils haïssaient leurs œuvres. Donc, ce groupe nicolaïte a continué à faire partie du premier âge, en faisant ses œuvres. On haïssait les œuvres, mais on n'avait pas mis les gens hors d'état de nuire. Ainsi, nous voyons en Éphèse des semences qui allaient se perpétuer, qui allaient devenir une doctrine qui persisterait jusqu'à l'étang de feu, dans lequel elle finira. Que sont ces Nicolaïtes? Ce mot vient de deux mots grecs : *nikao*, qui veut dire "conquérir" et *laos*, qui veut dire "les laïques". En clair, il y avait quelqu'un dans l'Église primitive qui faisait quelque chose pour conquérir les laïques. Si quelqu'un conquérait les laïques, ce ne pouvait être que le fait d'une "autorité".

*Sept âges\_chapitre 3 page 88*

Que se passait-il dans cette Église et que Dieu haïssait? Ce qui se passait à l'époque, et qui se passe encore aujourd'hui, c'est exactement ce que le mot "Nicolaïte" veut dire. C'est que les gens étaient dominés d'une manière absolument contraire à la Parole de Dieu.

...

L'Arbre de Vie et l'Arbre de la Connaissance du Bien et du Mal étaient tous les deux au milieu du jardin d'Eden.

...

Ainsi, nous retrouvons le même paradoxe dans l'Église d'Éphèse. L'Église est composée de bien et de mal. Les deux vignes composent l'Église. Elles sont comme le blé et l'ivraie : elles poussent côte à côte. Mais l'une est la VRAIE. L'autre est la FAUSSE. Or, Dieu parlera à chacune d'elles et Il parlera DE chacune d'elles. Il les appellera l'Église. Et seuls les élus sauront réellement quel est le vrai Esprit. Seuls les élus ne seront pas séduits. Matthieu 24.24 : "Car il s'élèvera de faux christs et de faux prophètes; ils feront de grands prodiges et des miracles, au point de séduire, s'il était possible, même les élus." Ainsi, déjà dans l'Église primitive (très

peu de temps après la Pentecôte), la fausse vigne a pu s'entremêler avec la Vraie Vigne, et c'est là que nous voyons ces œuvres des Nicolaïtes. Et cet esprit continuera à combattre la Vraie Vigne jusqu'à ce qu'il soit détruit par Dieu. Saisissez-vous maintenant?

Très bien. Maintenant, quel était le climat spirituel de cette Église? Elle avait abandonné son premier amour. Il nous a été révélé que d'abandonner son premier amour de la Parole de Dieu, c'était de tomber de là où elle était à l'origine, c'est-à-dire à la Pentecôte. En langage clair, ceci veut dire que cette Église était en danger d'échapper à la conduite du Saint-Esprit, au contrôle de l'Esprit. C'est exactement ce qui s'est passé après que Moïse a fait sortir Israël d'Égypte. La manière de Dieu, c'était de les conduire par la nuée de feu, la parole prophétique, les miracles et les signes, et les prodiges de Dieu. Ceci devait être accompli par des hommes "choisis par Dieu", "établis par Dieu", "équipés par Dieu" et "envoyés par Dieu", alors que tout le camp était dominé par le Saint-Esprit en action. Ils se sont révoltés, ils ont voulu avoir un ensemble de règles et de crédos à suivre. Puis ils ont voulu un roi. Puis ils ont voulu être exactement comme le monde, et ils ont abouti à un état d'apostasie et d'oubli total. C'est exactement ainsi que le premier âge de l'Église a commencé, et cela va continuer à empirer, jusqu'à ce que le Saint-Esprit soit complètement rejeté, et que Dieu doive détruire les gens.

*Sept âges\_chapitre 3 page 89*

Voyez comment la chose a commencé dans l'Église primitive. On appelait cela des œuvres. Ensuite, c'est devenu une doctrine. C'est devenu la norme. Cela a pris le chemin de l'intransigeance. Cela a fini par prendre le contrôle, et Dieu était mis de côté. Oh, cela a commencé si petit, de façon si tranquille, si inoffensive. Cela avait l'air si bon. Cela semblait tellement plein de bon sens. Alors, cela s'est installé et, comme un python, cela a étouffé l'Église et a tué tout ce qu'elle avait de spirituel. Oh, cette fausse vigne est subtile. Elle est comme un ange de lumière, jusqu'à ce qu'elle se soit emparée de vous. Je tiens pourtant à dire que je crois qu'il faut être conduit. Seulement, je ne crois pas qu'il faut être conduit par les hommes. Je crois qu'il faut être conduit par le Saint-Esprit, à travers la Parole. Je crois aussi que Dieu a placé des hommes dans l'Église, des hommes qui sont doués par l'Esprit; ce sont eux qui garderont l'Église en ordre. Je crois cela. Je crois aussi que l'Église est gouvernée par des hommes que Dieu envoie pour remplir cette fonction. Mais il s'agit de gouverner PAR LA PAROLE, de sorte qu'en fait, ce ne sont pas les hommes qui gouvernent, mais c'est L'ESPRIT DE DIEU, car la Parole et l'Esprit sont UN. Hébreux 13.7 : "Souvenez-vous de vos conducteurs qui vous ont annoncé la Parole de Dieu; considérez quelle a été la fin de leur vie, et imitez leur foi."

Mais voyez ce qui arrivait à cette époque. Cette fausse vigne acquérait une emprise et enseignait qu'il fallait que l'Église soit dirigée par l'homme. Elle enseignait que l'Église devait être gouvernée. Elle enseignait qu'il fallait soumettre les gens à une autorité, mais au lieu de le faire à la manière de Dieu, ils ont tout simplement pris autorité, ils ont pris tout le pouvoir spirituel entre leurs mains, et ils ont abouti à avoir des saints prêtres qui se tiennent entre Dieu et les gens. Ils sont retournés tout droit à l'ancien système aaronique. Ils sont devenus antichrists, car ils ont rejeté Sa médiation pour imposer la leur. Dieu haïssait cela. Les Éphésiens haïssaient cela, et tout vrai croyant le haïra aussi. Il faudrait être complètement aveugle pour ne pas voir la même chose à l'œuvre à travers tous les âges et maintenant même, alors que c'est pire que jamais. C'était l'organisation, voilà ce que c'était. C'est ce qui a divisé les gens. Le peuple de Dieu doit être un. Par UN SEUL Esprit ils sont TOUS baptisés pour former un seul corps, et le Saint- Esprit doit agir sur CHACUN, et CHACUN doit participer au culte de Dieu. Mais des hommes ont voulu avoir la prééminence, alors ils ont pris le contrôle, et des évêques sont devenus archevêques; et avec leurs titres imposants ils ont laissé la Parole de Dieu de côté et ont enseigné leurs propres doctrines. Ils ont amené les gens à leur obéir, si bien qu'au bout d'un moment leur façon d'adorer ne ressemblait plus du tout à celle des premiers temps après la Pentecôte. Ces œuvres étaient le début de la succession apostolique. De la succession apostolique, il n'y avait qu'un pas aisé à faire pour en arriver à faire de l' "appartenance à une Église" le moyen du salut par grâce. La Parole était réduite à un credo. Par son esprit, l'antichrist prédominait dans l'Église.

*Sept âges\_chapitre 3 page 90*

Considérez cela aujourd'hui. Si vous lisez Actes 2.4 comme certains le font, vous pourriez le lire comme ceci : "Le jour de la Pentecôte, il vint un prêtre avec une hostie. Il dit : 'Tirez la langue', et il posa l'hostie dessus. Il but lui-même un peu de vin et il dit : 'Vous avez maintenant reçu le Saint-Esprit.'" Incroyable? Et pourtant, c'est exactement là que le nicolaïsme en est arrivé. Ils disent : "Peu importe ce que dit la Parole de Dieu. Vous ne pouvez pas la comprendre. Il faut que nous vous l'interprétions. De plus, la Bible n'est pas terminée. Elle doit changer au fil du temps, et nous allons vous dire quels sont les changements." Comme c'est contraire à ce que la Parole de Dieu déclare avec insistance : "Que Dieu soit reconnu pour vrai, et tout homme pour

menteur”, partout où il y a conflit avec la vérité. Le ciel et la terre passeront, mais PAS UNE SEULE PAROLE de Dieu ne faillira. Le peuple est donc conduit par des gens qui prétendent être ce qu’ils ne sont pas. Ils disent être des vicaires de Christ, mais en fait, ils sont antichrists. Voici encore une triste histoire. C’est l’histoire du baptême d’eau. À l’époque de Jésus et après la Pentecôte, on immergeait dans l’eau. Personne ne peut nier cela. Des hommes instruits disent qu’on se bornait à verser de l’eau sur eux, parce qu’on trouvait facilement des petites mares un peu partout. Et quand ils versent de l’eau sur eux, ils le font au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit, comme si ces titres étaient de vrais noms, et comme s’il y avait trois Dieux au lieu d’un seul. Mais restez dans cette organisation et essayez de prêcher la vérité de l’immersion au Nom du Seigneur Jésus-Christ, et on vous mettra à la porte. On ne peut pas être conduit par Dieu et rester là-dedans. C’est impossible. Or Paul était un prophète, enseigné par le Saint-Esprit. Si Paul baptisait au Nom du Seigneur Jésus-Christ, et qu’il a dit que quiconque agissait à l’encontre de ce qu’il avait prêché était anathème, alors il est temps de nous réveiller et de voir que l’Église n’est plus contrôlée par le Saint-Esprit, mais elle est contrôlée par les Nicolaïtes. Actes 20.27-30 : “Car je vous ai annoncé tout le conseil de Dieu, sans en rien cacher. Prenez donc garde à vous-mêmes, et à tout le troupeau sur lequel le Saint-Esprit vous a établis évêques, pour paître l’Église de Dieu, qu’Il S’est acquise par Son propre sang. Je sais qu’il s’introduira parmi vous, après mon départ, des loups cruels qui n’épargneront pas le troupeau, et qu’il s’élèvera du milieu de vous des hommes qui enseigneront des choses pernicieuses, pour entraîner les disciples après eux.”

*Sept âges\_chapitre 3 page 91*

Paul l’a vu venir. Mais il les a mis en garde contre cette prêtrise subtile qui allait s’introduire et prendre le contrôle avec ses fausses doctrines. Il savait qu’ils établiraient une forme de culte qui excluait les gens de toute participation à un ministère du Saint-Esprit. Et même aujourd’hui, parmi ceux qui se prétendent libres et remplis de l’Esprit, les laïcs n’ont pas beaucoup de liberté. Au mieux, on peut voir quelques prédicateurs qui prêchent avec inspiration, pendant que le troupeau reste assis là à essayer d’absorber cela. On est là bien loin de Paul, qui disait que, quand tous se rassemblaient, tous avaient la conduite de l’Esprit, et tous participaient au culte Spirituel. Et le corps de l’Église n’a jamais appris cette leçon, ni des Écritures, ni de l’histoire. Chaque fois que Dieu donne une visitation du Saint-Esprit et que les gens sont délivrés, au bout de quelque temps, ils se lient de nouveau à la chose même d’où ils sont sortis. Quand Luther est sorti du catholicisme, les gens sont restés libres pendant un moment. Mais quand il est mort, les gens ont simplement fait une organisation de ce qui était, selon eux, sa croyance, et ils ont établi leurs propres crédos et leurs idées, et ils ont rejeté quiconque disait le contraire de ce qu’eux disaient. Ils sont retournés tout droit au catholicisme, sous une forme un peu différente. Et aujourd’hui, voilà que beaucoup de luthériens sont prêts à y retourner complètement. Oh oui! Dans Apocalypse 12, cette prostituée avait beaucoup de filles. Ces filles sont tout à fait semblables à leur mère. Elles mettent la Parole de côté, elles renient l’œuvre de l’Esprit de Dieu, elles subjuguent les laïcs, et empêchent carrément ces laïques d’adorer Dieu à moins de venir à travers elles ou selon leur modèle, qui n’est rien d’autre qu’un modèle d’incrédulité, qui vient de Satan lui-même. Où donc, mais où en sommes-nous spirituellement? Nous sommes dans un désert de ténèbres. Combien nous nous sommes éloignés de l’Église primitive. Il n’y a plus rien qui ressemble à la Pentecôte, et la Parole est absente. La succession apostolique, aujourd’hui chose courante, ne se trouve pas dans la Parole. C’est un système fabriqué par l’homme. C’est une usurpation illégitime de la vérité selon laquelle c’est DIEU, et NON L’HOMME, qui a établi Ses conducteurs dans l’Église. Pierre n’est même pas allé à Rome. Et pourtant, ils mentent et disent qu’il y est allé. L’histoire prouve qu’il n’y est pas allé. Il y a des gens qui étudient l’histoire, mais qui haussent les épaules et retournent croire un mensonge. Où trouve-t-on le “vicaire du Christ” dans la Parole? Personne ne prend Sa place, et pourtant c’est ce qui a été fait, et les gens l’acceptent. Où trouve-t-on que la “révélation ajoutée” est acceptée par Dieu, surtout si elle est contraire à la révélation donnée précédemment? Et pourtant, ils acceptent cela et s’appuient là-dessus. Où trouve-t-on un “purgatoire”? Où trouve-t-on une “messe”? Où trouve-t-on qu’on peut “échapper à l’enfer en donnant de l’argent”? Ce n’est pas dans la Parole, mais les hommes ont mis cela dans leur livre à eux, et ils ont utilisé cela pour soumettre les gens en les gouvernant par la crainte. Où trouve-t-on que “l’homme a le pouvoir de nous pardonner comme s’il était Dieu”? “Des loups ravisseurs”, le terme n’est guère assez fort pour les décrire. Du nicolaïsme. Une organisation. L’homme au-dessus de l’homme.

## LA DOCTRINE DES NICOLAÏTES.

Apocalypse 2.15 : “De même, toi aussi, tu as des gens attachés pareillement à la doctrine des Nicolaïtes, ce que Je hais.” Vous vous rappelez que j’ai expliqué, dans l’Âge d’Éphèse, que le mot

*Nicolaïte* vient de deux mots grecs; *nikao*, qui veut dire “conquérir”, et *lao*, qui veut dire “les laïcs”. Nicolaïte veut dire “conquérir les laïcs”. Or, pourquoi est-ce une chose si terrible? C’est terrible parce que Dieu n’a jamais remis Son Église entre les mains de chefs élus qui agissent avec des arrière-pensées politiques. Il a confié Son Église à des hommes établis par Dieu, remplis de l’Esprit, vivant la Parole, qui conduisent les gens en les nourrissant de la Parole. Il n’a pas séparé les gens en classes de sorte que les masses soient conduites par une sainte prêtrise.

*Sept âges\_chapitre 5 page 189*

Il est vrai que les conducteurs doivent être saints, mais ce doit aussi être le cas de toute l’assemblée. De plus, la Parole ne mentionne nulle part que des prêtres, des ministres du culte, ou autres, font office de médiateurs entre Dieu et les gens, pas plus qu’elle ne mentionne qu’ils sont séparés dans le culte qu’ils rendent au Seigneur. Dieu veut que tous L’aiment et Le servent ensemble. Le nicolaïsme détruit ces préceptes en séparant les ministres du culte d’avec les gens, et en donnant aux conducteurs une place de dominateurs, au lieu d’une place de serviteurs. En fait, cette doctrine avait pris naissance dans le premier âge sous forme d’œuvre. Il apparaît que le problème provenait de deux termes : “anciens” (presbytres), et “surveillants” (évêques). Bien que l’Écriture montre qu’il y a plusieurs anciens dans chaque église, certains (dont Ignace) se mirent à enseigner que le rôle de l’évêque était d’avoir la prééminence, c’est-à-dire l’autorité et la haute main sur les anciens. Or, en fait, le mot “ancien” se rapporte à la personne elle-même, alors que le mot “évêque” se rapporte à la fonction remplie par l’homme en question. L’ancien, c’est l’homme. Évêque, c’est la fonction de ce même homme. “Ancien” a toujours désigné et désignera toujours l’âge qu’un homme a dans le Seigneur. Il est un ancien, non parce qu’il est élu, ordonné, etc., mais parce qu’il est plus ancien. Il est plus mûr, mieux exercé, ce n’est pas un novice; il est digne de confiance à cause de son expérience et d’une expérience chrétienne éprouvée par le temps. Mais, non, les évêques ne s’en sont pas tenus aux épîtres de Paul, mais ils se sont référés au récit que Paul fait de la fois où il avait appelé les anciens d’Éphèse à Milet dans Actes 20. Au verset 17, le récit déclare qu’il avait envoyé chercher les “anciens”, puis, au verset 28, ils sont appelés surveillants (évêques). Et ces évêques (sans aucun doute animés d’arrière-pensées politiques et avides de pouvoir) affirmaient avec insistance que Paul avait voulu dire que les “surveillants” étaient plus que l’ancien local, dont la compétence officielle était limitée au cadre de sa propre église. Pour eux, un évêque était maintenant quelqu’un dont l’autorité s’étendait à plusieurs conducteurs spirituels locaux. Ce concept n’était conforme ni à l’Écriture ni à l’histoire, et pourtant, même un homme de l’envergure de Polycarpe penchait vers ce genre d’organisation. Ainsi, ce qui avait commencé sous forme d’œuvre dans le premier âge est devenu une doctrine au vrai sens du terme, et l’est resté jusqu’à aujourd’hui. Les évêques revendiquent toujours le pouvoir de contrôler les hommes et de faire d’eux ce qu’ils veulent, en les plaçant là où bon leur semble pour leur ministère. C’est renier la conduite du Saint-Esprit, qui a dit : “Mettez-Moi Paul et Barnabas à part pour l’œuvre à laquelle Je les ai appelés.” C’est anti-Parole et anti-Christ. Matthieu 20.25- 28 : “Jésus les appela, et dit : Vous savez que les chefs des nations les tyrannisent, et que les grands les asservissent. *Il n’en sera pas de même au milieu de vous.* Mais quiconque veut être grand parmi vous, qu’il soit votre serviteur; et quiconque veut être le premier parmi vous, qu’il soit votre esclave. C’est ainsi que le Fils de l’homme est venu, non pour être servi, mais pour servir et donner Sa vie comme la rançon de plusieurs.” Matthieu 23.8-9 : “Mais vous, ne vous faites pas appeler Rabbi; car vous n’avez qu’un Maître, qui est le Christ. Et vous êtes tous frères. Et n’appellez personne sur la terre votre père; car Un seul est votre Père, Celui qui est dans les cieux.”

*Sept âges\_chapitre 5 page 190*

Pour rendre ceci encore plus clair, j’expliquerai le nicolaïsme de la façon suivante. Vous vous souvenez qu’il est dit dans Apocalypse 13.3 : “Et je vis l’une de ses têtes comme blessée à mort; mais sa blessure mortelle fut guérie. Et toute la terre était dans l’admiration derrière la bête.”

Maintenant nous savons que la tête blessée était l'Empire romain païen, cette grande puissance politique mondiale. Cette tête s'est relevée comme "l'empire spirituel catholique romain". Observez bien ceci. Quel était, dans les actions de la Rome païenne politique, le fondement de son succès? Elle "divisait pour vaincre". C'était là la semence de Rome : diviser pour vaincre. Elle déchirait et dévorait de ses dents de fer. Ceux qu'elle avait déchirés et dévorés ne pouvaient plus se relever, comme ce fut le cas pour Carthage, qu'elle avait détruite et anéantie. La même semence de fer est restée en elle quand elle s'est élevée comme la fausse Église, et son principe est resté le même : diviser pour vaincre. C'est cela le nicolaïsme, et Dieu le hait. Or, c'est un fait historique bien connu que quand cette erreur s'est introduite dans l'Église, les hommes se sont mis à rivaliser pour accéder à la fonction d'évêque, ce qui eut pour effet de donner cette fonction aux hommes les plus instruits, à ceux qui avaient le plus de succès matériel et qui avaient une tournure d'esprit politique. La connaissance et les projets humains ont commencé à prendre la place de la sagesse Divine, et ce n'est plus le Saint-Esprit qui contrôlait. Ce fut réellement un mal tragique, car les évêques se mirent à soutenir qu'il n'y avait plus besoin d'être un Chrétien intègre pour apporter la Parole ou pour accomplir les rites dans l'église, car c'étaient les éléments et le cérémonial qui comptaient. Ceci permit à des hommes mauvais (des séducteurs) de déchirer le troupeau. Après avoir établi cette doctrine d'homme, d'élever les évêques à une place qui ne leur est pas accordée dans les Écritures, l'étape suivante fut de distribuer des titres en forme de grades qui devinrent une hiérarchie religieuse. Il y eut en effet bientôt des archevêques au-dessus des évêques, des cardinaux au-dessus des archevêques, et, dès l'époque de Boniface III, il y avait au-dessus de tous, un pape, un *pontife*.

*Sept âges\_chapitre 5 page 191*

Avec la doctrine nicolaïte et l'amalgame du Christianisme et du babylonisme fut réalisé ce qu'Ézéchiel avait vu dans Ézéchiel 8.10 : "J'entrai, et je regardai; et voici, il y avait toutes sortes de reptiles et de bêtes abominables, et toutes les idoles de la maison d'Israël, peintes sur la muraille tout autour." Apocalypse 18.2 : "Il cria d'une voix forte, disant : Elle est tombée, elle est tombée, Babylone la grande! Elle est devenue une habitation de démons, un repaire de tout esprit impur, un repaire de tout oiseau impur et odieux, parce que toutes les nations ont bu du vin de la fureur de son impudicité." Or, cette doctrine nicolaïte, cette domination qui avait été établie dans l'Église n'était pas très bien acceptée par un bon nombre de personnes, car ces dernières pouvaient lire quelque épître, ou quelque essai sur la Parole écrit par un homme pieux. Que fit alors l'Église? Elle excommunia les enseignants intègres et brûla les rouleaux. Ils dirent : "Il faut une instruction spéciale pour pouvoir lire et comprendre la Parole. Pierre lui-même ne disait-il pas que beaucoup de choses que Paul avait écrites étaient difficiles à comprendre?" Comme on avait soustrait la Parole au peuple, celui-ci en fut bientôt réduit à écouter seulement ce que le prêtre avait à dire, et à faire ce qu'il lui dictait. Ils appelaient cela Dieu et Sa sainte Parole. Ils s'emparèrent de la pensée et de la vie des gens et en firent les esclaves d'une prêtrise despotique. Maintenant, si vous voulez une preuve que l'Église catholique exige la vie et l'esprit des hommes, écoutez l'édit de Théodose X. *Le premier édit de Théodose*. Cet édit fut promulgué à la suite de son baptême par la Première Église de Rome. "Nous trois empereurs voulons que nos sujets adhèrent fermement à la religion enseignée aux Romains par saint Pierre, fidèlement conservée par la tradition et dont font maintenant profession le pontife Damase de Rome et l'évêque Pierre d'Alexandrie, homme d'une sainteté apostolique, selon l'institution des Apôtres et la doctrine de l'Évangile. Croyons donc en une Divinité du Père, du Fils, et du Saint-Esprit, égaux en majesté dans la Sainte Trinité. *Nous ordonnons que les adhérents à cette foi soient appelés les Chrétiens catholiques. Nous marquons tous les adeptes insensés des autres religions du nom infâme d'hérétiques, et nous interdisons à leurs regroupements de se donner le nom d'Églises.* Outre la condamnation de la justice divine, ils doivent s'attendre aux lourdes peines que notre autorité, guidée par la sagesse céleste, jugera bon de leur infliger..." Les quinze lois pénales promulguées en autant d'années par cet empereur privèrent les évangéliques de tous les

droits d'exercice de leur religion, les exclurent de toutes les fonctions publiques et les menacèrent d'amendes, de confiscation, d'exil et même, dans certains cas, de mort.

*Sept âges\_chapitre 5 page 192*

Savez-vous quoi? C'est ce qui nous pend au nez aujourd'hui. L'Église catholique romaine dit être l'Église mère. Elle dit être la première Église, l'Église originelle. C'est tout à fait exact. Elle était la Première Église de Rome, celle de l'origine, qui a rétrogradé et qui a sombré dans le péché. Elle a été la première à s'organiser. On trouva en elle les œuvres, puis la doctrine du nicolaïsme. Personne ne niera qu'elle est une mère. Elle est une mère, et elle a produit des filles. Or, une fille est issue d'une femme. Une femme vêtue de pourpre est assise sur les sept collines de Rome. Elle est une prostituée, et elle a donné naissance à des filles. Ces filles sont les Églises protestantes qui sont sorties d'elle, pour ensuite revenir à l'organisation et au nicolaïsme. Cette Mère des Églises filles est appelée une prostituée, c'est-à-dire une femme infidèle à ses vœux de mariage. Elle a été mariée à Dieu, puis elle a dévié pour forniquer avec le diable, et dans sa fornication, elle a produit des filles qui lui ressemblent. Cette combinaison de mère et de filles est anti-Parole, anti-Esprit, et par conséquent anti-Christ. Oui, ANTICHRIST. Avant de continuer plus avant, je tiens à ajouter que ces premiers évêques se croyaient au-dessus de la Parole. Ils disaient aux gens qu'ils pouvaient pardonner leurs péchés sur la confession de ces péchés. Cela n'a jamais été la vérité. Ils ont commencé à baptiser des nourrissons au deuxième siècle. En fait, ils pratiquaient le baptême de régénération. Rien d'étonnant à ce que les gens soient dans la confusion aujourd'hui. S'ils étaient dans la confusion à l'époque, aussi près du jour de la Pentecôte, ils sont aujourd'hui dans un état des plus désespérés, alors que près de deux mille ans les séparent de la vérité originelle. Oh, Église de Dieu, il n'y a qu'un seul espoir. Reviens à la Parole et restes-y attachée.

### **Résumé des âges de l'église.**

L'Église est née à la Pentecôte. Comme le premier Adam a reçu directement de la main de Dieu une épouse qui est restée pure pendant un court laps de temps, de même Christ, le dernier Adam, a reçu une nouvelle épouse pure à la Pentecôte; et elle s'est séparée et est restée quelque temps sans souillure. "Et aucun des autres n'osait se joindre à eux" (Actes 5.13), et : "Le Seigneur ajoutait chaque jour à l'Église ceux qui étaient sauvés." Actes 2.47. Nous ne savons pas combien de temps cet état de choses a duré, mais un jour, tout comme Ève avait été tentée et séduite par Satan, l'Église a été contaminée par l'entrée d'un esprit antichrist. "C'est celui [l'esprit] de l'antichrist, dont vous avez appris la venue, et qui maintenant est déjà dans le monde." I Jean 4.3. Et Jésus a dit de Son épouse de ce premier âge : "Ce que J'ai contre toi, c'est que tu as abandonné ton premier amour. Souviens-toi d'où tu es tombé, repens-toi." Apocalypse 2.4-5. Dans ce premier âge, l'Église était déjà une "femme déçue". Comme Satan avait connu Ève avant Adam, Satan avait maintenant séduit l'Église, l'épouse de Christ, avant "le souper des noces de l'Agneau". Et qu'y avait-il au juste parmi eux pour causer la chute? Rien d'autre qu'Apocalypse 2.6 : "LES ŒUVRES DES NICOLAÏTES." Le premier âge avait déjà cessé de suivre la pure Parole de Dieu. Ils avaient violé l'exigence de Dieu d'une Église entièrement dépendante de Lui (s'en remettant entièrement à Dieu pour qu'Il accomplisse Sa Parole de A à Z sans recourir au gouvernement humain), en se tournant vers le nicolaïsme, qui est l'organisation d'un gouvernement humain au sein de l'Église, lequel, comme tous les gouvernements, s'érige en législateur. Ils ont fait exactement comme Israël : par opportunisme, ils ont remplacé la Parole et l'Esprit par le gouvernement humain. La mort était entrée. Comment le savons-nous? N'entendons-nous pas la voix de l'Esprit, qui s'est élevée en ce premier âge, pour tous ceux qui veulent bien entendre, alors qu'Il appelle : "À celui qui vaincra Je donnerai à manger de l'Arbre de Vie dans le paradis de Dieu." L'Église avait déjà trop absorbé de l'arbre de la

mort (c'est-à-dire de la fausse vigne dénominationnelle) qui finira dans l'étang de feu. Mais il n'y a maintenant plus de chérubins gardant l'Arbre de Vie avec une épée flamboyante. Maintenant, Dieu ne quitte plus l'Église, comme Il avait quitté l'Éden. Oh non. Il restera constamment au milieu de Son Église, jusqu'au dernier âge. Et jusque-là, Il appelle chacun à venir. Faisons maintenant bien attention ici. Le message à l'ange de l'Église qui est à Éphèse n'est pas un message à l'Église locale de la ville d'Éphèse; c'est un message à l'ÂGE. Et cet âge renfermait en lui la semence de la vérité et la semence de l'erreur, tel qu'exprimé dans la parabole du blé et de l'ivraie. Les âges de l'Église sont le champ, et dans ce champ il y a du blé et de l'ivraie. La fausse Église s'est organisée, elle a humanisé le gouvernement et la Parole, et elle a combattu les vrais Chrétiens.

*Sept âges\_chapitre 10 page 359*

L'ivraie pousse toujours bien mieux que le blé ou toute autre plante cultivée. L'Église-ivraie a grandi rapidement pendant ce premier âge. Mais l'Église-blé prospérait elle aussi. À la fin du premier âge déjà, les œuvres des Nicolaïtes prospéraient dans les Églises locales de la fausse vigne, et elles cherchaient de plus en plus à étendre leur influence vers l'extérieur. Cette influence s'est répercutée sur la vraie Église, car des hommes comme le vénérable Polycarpe se disaient évêques, en donnant à ce titre un sens que la Parole ne lui donne pas. Dans cet âge également, la vraie Église avait perdu son premier amour. Cet amour était symbolisé par l'amour d'une jeune mariée et de son époux à leur mariage et durant leurs premières années de vie conjugale. Or, cet amour absolu et cet abandon total à Dieu se refroidissaient. Mais remarquez. Apocalypse 2.1 nous montre le Seigneur Jésus au milieu de Son Église, tenant les messagers dans Sa main droite. Cette épouse qui est tombée, le corps de l'Église où se mêlent maintenant le vrai et le faux, Il ne l'abandonne pas pour autant. Elle Lui appartient. C'est aussi exactement ce que dit Romains 14.7-9 : "En effet, nul de nous ne vit pour lui-même, et nul ne meurt pour lui-même. Car si nous vivons, nous vivons pour le Seigneur; et si nous mourons, nous mourons pour le Seigneur. Soit donc que nous vivions, soit que nous mourions, nous sommes au Seigneur. *Car Christ est mort et il a repris la vie, afin d'être Seigneur de tous, des morts comme des vivants* [d'après la version anglaise du roi Jacques]." Sur la croix, Il a acquis TOUT le monde. Ils sont à Lui. Il est le Seigneur des vivants et des morts. (Pour ce qui est de la propriété, et NON de la relation.) Et Il marche au milieu de ce corps qui contient la vie et la mort. Ce qui a été planté dans le premier âge est appelé à se développer dans le deuxième, et dans tous les autres âges, jusqu'à arriver à maturité pour être moissonné. Ainsi nous nous attendons dans l'Âge de Smyrne à trouver une révélation de l'Esprit qui donne un supplément de lumière et une vue plus large sur l'histoire du corps de l'Église. Dans cet âge, la haine de la fausse vigne s'accroît. Vous voyez, ils se sont séparés (au verset 9) d'avec ceux de la vraie. Ils sont sortis du milieu d'eux. Ils étaient des menteurs. Ils disaient être ce qu'ils ne sont pas. Mais Dieu les a-t-Il détruits? Non. "Laissez-les, et elles parviendront toutes les deux à la moisson. – Mais, Seigneur, il faut les détruire, car elles détruisent Ton peuple. Elles les tuent.

*Sept âges\_chapitre 10 page 360*

– Non, laissez-les. Mais à Mon épouse, Je dis : 'Sois fidèle jusqu'à la mort. Aime-Moi encore davantage.'" Nous apprenons par des termes sans équivoque que cette fausse vigne est la vigne de Satan. C'est par lui (Satan) qu'ils se rassemblent. Ils se rassemblent au Nom de Dieu, et mentent en disant appartenir à Christ. Ils prêchent, enseignent, baptisent, adorent, participent à plusieurs rites que Christ a donnés à l'Église, et pourtant ils ne sont pas de Dieu. Mais, puisqu'ils disent l'être, Dieu les en rend responsables, et dans chaque âge, Il parle d'eux et s'adresse à eux. Voilà qui nous rappelle tout à fait Balaam. Il avait la fonction de prophète. Il connaissait la manière d'aborder Dieu correctement, comme il en a fait la preuve en sacrifiant les animaux purs. Et pourtant, il n'était pas un vrai PROPHÈTE DE LA PAROLE; en effet, quand Dieu lui a dit de ne pas aller honorer Balak de sa présence, il a cherché à y aller quand même, avide de richesse et de prestige. Dieu l'a donc laissé y

aller. La volonté parfaite de Dieu a cédé la place à la volonté permissive de Dieu, à cause du “désir du cœur” de Balaam. Dieu lui a bel et bien dit : “Vas-y.” Dieu avait-Il changé d’avis? Non monsieur. Dieu arriverait à Ses fins, quand même Balaam y irait. Balaam n’a pas annulé la volonté de Dieu. Dieu arriverait quand même à Ses fins. C’est Balaam qui allait y perdre, car il n’a pas tenu compte de la Parole. Et c’est exactement ce que nous voyons aujourd’hui : les femmes qui prêchent, l’organisation, les fausses doctrines, etc., et les gens qui adorent Dieu, qui ont les manifestations de l’Esprit et qui continuent comme Balaam, en prétendant que Dieu leur a parlé, même quand la commission qu’ils ont reçue est contraire à la Parole révélée. Je ne dis pas que Dieu ne leur a pas parlé. Seulement, c’est comme la deuxième fois qu’Il a parlé à Balaam. Il savait que Balaam voulait le désir de son cœur plus que la Parole, et Il le lui a accordé, tout en veillant à arriver quand même à SES fins. Aujourd’hui aussi, Dieu donne le feu vert aux gens qui veulent poursuivre ce qu’ils désirent dans leur cœur, parce qu’ils ont déjà rejeté la Parole. **MAIS LA VOLONTÉ DE DIEU S’ACCOMPLIRA DE TOUTE FAÇON.** Amen. J’espère que vous le voyez. Cela permettra de comprendre beaucoup de choses qui se sont passées tout au long des âges, mais ce sera surtout utile pour notre dernier âge, où l’on voit tant de manifestations et de bénédictions extérieures, alors que toute cette période s’oppose carrément à la “Volonté de Dieu révélée par la Parole”. Si jamais il y a eu un âge qui a reçu un message fort et clair, c’est bien cet âge-là. Il s’agissait, et il s’agit toujours, de cette vérité de l’Ancien Testament : “Le fils de l’esclave affligera le fils de la femme libre jusqu’à ce que le fils de l’esclave soit chassé.” Nous voyons par là que la haine et les blasphèmes de Satan contre les vrais Chrétiens seront exprimés par un groupe de faux Chrétiens, des Chrétiens de nom, et que ces choses vont augmenter jusqu’à ce que Dieu déracine la fausse vigne à la fin de l’Âge de Laodicée.

*Sept âges\_chapitre 10 page 361*

Le troisième âge nous révèle, par l’Esprit de prophétie, que l’Église mondaine allait adopter le nicolaïsme comme doctrine. La séparation du clergé d’avec les laïcs a évolué depuis la vérité biblique selon laquelle les anciens (les bergers des troupeaux locaux) gouvernaient le troupeau par la Parole, pour devenir les “œuvres des Nicolaïtes”, c’est-à-dire le clergé qui s’organisait en une hiérarchie à plusieurs niveaux de domination, formule contraire à l’Écriture et qui évolua ensuite vers une prêtrise qui plaçait le clergé entre les hommes et Dieu, donnant certains droits au clergé, tout en privant les laïcs des droits que Dieu leur donne. C’était une usurpation. Dans cet âge, c’est devenu une doctrine. On a instauré cette doctrine dans l’Église, en la faisant passer pour la vraie Parole de Dieu, ce qu’elle n’était absolument pas. Mais le clergé disait que c’était la Parole de Dieu; par conséquent, cette doctrine était donc antichrist. Comme le gouvernement par des hommes n’est rien d’autre que de la politique, l’Église s’est retrouvée mêlée à la politique. Ce mélange reçut le soutien d’un empereur-dictateur qui allia la politique de l’Église à la politique de l’État et imposa la fausse Église (la fausse religion de Satan) en guise de vraie religion. Ainsi nous voyons, dans plusieurs édits proclamés par différents empereurs, que la fausse Église, disposant maintenant de la puissance de l’État, redoublait d’acharnement pour détruire la vraie vigne. La vraie vigne n’était hélas pas entièrement exempte de cette doctrine. Je ne veux pas dire par là que la vraie vigne ait à aucun moment instauré comme doctrine les idées des Nicolaïtes. Loin de là. Mais ce petit ver de la mort grignotait sans relâche la vraie vigne, dans l’espoir de la faire tomber. Même à l’intérieur de la vraie Église, des hommes que Dieu avait appelés à être des surveillants donnaient à ce titre un sens un peu plus étendu que celui d’une simple responsabilité locale. Il n’y avait plus alors dans l’Église la compréhension claire qu’avait Paul. En effet, Paul disait : “Et elles glorifiaient Dieu à cause de moi.” Peu importe combien il avait d’autorité, Paul poussait toujours les gens à regarder à Dieu, de Qui vient toute l’autorité. Le clergé, quant à lui, considérait toujours la Conduite de Dieu **ADDITIONNÉE DE LA CONDUITE HUMAINE.** Ainsi, en rendant l’honneur à qui l’honneur ne revenait pas, nous voyons que la vraie Église s’est entachée d’humanisme. Une fois établis le nicolaïsme, la succession apostolique, les prédicateurs placés par des supérieurs, les pasteurs plébiscités par le vote, etc.,

l'Église n'avait plus qu'un pas à faire pour arriver au balaamisme. La deuxième étape vers la "profondeur de Satan" était maintenant lancée.

*Sept âges\_chapitre 10 page 362*

Cette deuxième étape était la doctrine de Balaam (décrite dans Apocalypse 2.14), par laquelle Balaam avait enseigné à Balak à mettre une pierre d'achoppement devant les enfants d'Israël par une "réunion tous ensemble". Là, les invités allaient faire encore deux choses contraires à la Parole de Dieu. Vous vous souvenez que Balak avait besoin d'aide pour conserver son royaume. C'est au personnage spirituel le plus en vue de l'époque, à Balaam, qu'il s'est adressé. Balaam lui a donné le conseil qui a piégé Israël et l'a conduit à la destruction. Il s'agissait, d'abord, de leur suggérer de se réunir tous pour discuter, pour manger ensemble et pour aplanir leurs différends. Après tout, la compréhension mutuelle peut faire beaucoup de choses. Une fois ceci acquis, on a une bonne base pour continuer. L'étape suivante, ce serait d'adorer ensemble – bien sûr, en insistant un peu, l'hôte peut en général pousser les invités à aller beaucoup plus loin qu'ils ne l'avaient prévu au départ. Et ce n'est pas arrivé qu'à l'Église de Dieu de l'Ancien Testament, mais aussi à l'Église du Nouveau Testament. En effet, il y eut un empereur qui, comme Balak, avait besoin d'aide pour asseoir son royaume. Constantin a donc invité l'Église chrétienne de nom, la Première Église chrétienne de Rome, à l'aider à rassembler derrière lui les Chrétiens, qui représentaient un groupe très important. Le résultat fut le concile de Nicée de l'an 325. Les vrais Chrétiens et les Chrétiens de nom s'y réunirent, invités par Constantin. Les vrais Chrétiens n'auraient même pas dû se rendre à cette réunion. Malgré tout ce que Constantin a pu faire pour les amener à tous s'unir, les vrais croyants savaient qu'ils n'étaient pas à leur place, et ils sont partis. Mais à ceux qui sont restés, Constantin donna accès au trésor de l'État et au pouvoir politique et physique. On apprit aux gens à adorer les idoles et à pratiquer le spiritisme; en effet, on plaça dans les édifices des statues portant le nom des saints, et on enseigna aux gens à communier avec les morts, et à prier les saints, ce qui n'est ni plus ni moins que du spiritisme. À la place de la nourriture véritablement nécessaire à l'homme, la Parole de Dieu, on leur donna des crédos, des dogmes et des rites, imposés aussi par l'État, et pour couronner le tout, on leur fit trois dieux à partir du nom en trois parties du Seul Vrai Dieu, et le baptême au Nom du Seigneur Jésus-Christ céda la place au baptême païen des trois titres. Les vrais croyants n'auraient pas dû s'y rendre. Ils avaient déjà perdu beaucoup de la vérité; et maintenant, ils allaient eux aussi perdre la compréhension de la Divinité et cesser de baptiser dans le nom, pour baptiser dans les titres. Mais examinez bien cette doctrine de Balaam. Remarquez qu'il s'agit avant tout de la manœuvre délibérée d'un clergé corrompu, visant à lier les gens à eux en les entraînant volontairement dans le péché de l'incrédulité. La doctrine nicolaïte, c'était la corruption du clergé, qui cherchait à établir un pouvoir politique en son sein, tandis que le balaamisme, c'était le fait de soumettre les gens à leur système de crédos et de culte pour garder la main sur eux. Mais remarquez bien : qu'est-ce qui a lié les gens à l'Église de nom, et qui les a par là même détruits? C'étaient les crédos et les dogmes, dont on avait fait des principes d'Église. C'était la doctrine de l'Église catholique romaine. On ne leur donnait pas la vraie nourriture, la Parole. La nourriture qu'on leur donnait, c'est celle qui provenait du culte des idoles : le paganisme de Babylone affublé de termes chrétiens. Et il y a le même esprit et la même doctrine parmi tous les protestants; ils l'appellent la DÉNOMINATION. Le nicolaïsme, c'est l'organisation, c'est d'humaniser la conduite de l'Église, et de déposer ainsi l'Esprit. Le balaamisme, c'est le mouvement dénominationnel, qui remplace la Bible par un manuel d'Église. Et jusqu'à ce jour, beaucoup d'enfants de Dieu restent captifs dans le piège des mouvements dénominationnels, et Dieu leur crie : "Sortez du milieu d'elle, Mon peuple, afin que vous ne participiez point à ses péchés, et que vous n'ayez point de part à ses fléaux." Vous voyez, ils sont ignorants. Mais si l'enlèvement avait lieu maintenant même, l'ignorance ne pourrait en aucun cas être invoquée pour faire appel du jugement que Dieu prononce sur ceux qui sont dans le mauvais clan.

Le fait que le clergé s'organise avec une hiérarchie de subordination, dirigée par un président, c'est une manifestation de l'esprit antichrist, même si, en apparence, c'est une chose merveilleuse et nécessaire. C'est bel et bien mettre le raisonnement humain à la place de la Parole. Et toute personne qui se trouve dans une dénomination organisée est en plein dans un système antichrist. Mais je tiens à dire ceci, et que ce soit bien clair : JE NE SUIS PAS CONTRE LES GENS, JE SUIS CONTRE LE SYSTÈME. Une fois l'Église unie à l'État, la scène est prête pour l'âge des ténèbres. En effet, l'Église restera désormais plongée un millier d'années dans la profondeur des ténèbres, connaissant les profondeurs de Satan. Quand des gens religieux adoptent le nicolaïsme en même temps que le balaamisme, et qu'ils disposent de la puissance financière, du pouvoir politique et de la force physique pour les appuyer, alors il n'y a qu'une seule direction où ils peuvent aller. Cette direction, c'est tout droit dans la doctrine de Jézabel. Pourquoi dire cela? C'est que, comme nous l'avons montré dans notre étude du quatrième âge, Jézabel était une Sidonienne, fille d'Ethbaal, le grand prêtre d'Astarté. Ethbaal était un assassin. Cette femme épousa Achab (roi d'Israël) pour des raisons de convenance politique. Puis elle s'empara de l'autorité religieuse sur le peuple, fit mettre à mort les Lévites, et fit bâtir des temples où elle attira les gens à venir adorer Astarté (Vénus) et Baal (le dieu soleil). C'est elle qui établit l'enseignement et elle le fit enseigner par ses prêtres, qui à leur tour poussèrent les gens à l'accepter. Vous voyez là exactement ce qu'était l'Église de nom dans l'âge des ténèbres. On avait alors tout abandonné de la Parole de Dieu, à part les noms et les titres de la Divinité ainsi que quelques principes bibliques. Ce qu'ils gardaient de la Bible, ils le tordaient en en déformant le sens. Leurs collègues d'évêques, etc., écrivirent de longs traités, leurs papes se déclarèrent infaillibles et dirent qu'ils recevaient la révélation de Dieu, et qu'ils parlaient aux gens en tant que Dieu. Tout ceci était enseigné aux prêtres, qui firent croire cela aux gens par la peur. Croire autre chose signifiait la mort ou bien l'excommunication, qui pouvait être pire que la mort. C'était désormais une Église à la voix remplie d'assurance qui avait pris le contrôle, et, ivre de puissance, elle but le sang des martyrs jusqu'à ce que les vrais Chrétiens soient presque exterminés et qu'il ne reste presque plus rien de la Parole et très peu des manifestations du Saint-Esprit. Mais la vraie vigne lutta, et parvint à survivre. Dieu était fidèle au petit troupeau, et, quoi que Rome ait pu infliger à leurs corps, Rome ne pouvait pas tuer l'Esprit qui était en eux, aussi la lumière de la Vérité continua à briller, appuyée par le Saint-Esprit et la puissance.

Il ne faudrait pas manquer de faire ici une observation fort instructive. Voyez : les œuvres et les doctrines des Nicolaïtes, la doctrine de Balaam et l'enseignement de la fausse prophétesse Jézabel ne sont pas trois esprits ou trois principes spirituels. Ce ne sont que les trois manifestations du même esprit, qui atteint de nouvelles profondeurs. Ce n'est que l'esprit antichrist de l'organisation à ses trois degrés différents. Le clergé, après s'être séparé du peuple et avoir formé une organisation, opprima le peuple en le poussant à son tour dans l'organisation pour le lier. Cette organisation était fondée sur les crédos et les dogmes qu'on enseignait aux gens à la place de la pure Parole de Dieu. Les rites et les cérémonies prirent une part de plus en plus importante dans le culte, et tout le système devint bientôt une puissance militante et diabolique qui s'efforçait de contrôler tout le monde par la persuasion du discours ou par la force physique. Ce système puisait son énergie dans ses fausses prophéties, et non dans la Parole de Dieu. Il était devenu carrément antichrist, bien qu'il se soit présenté au Nom de Christ.

## 2) Extraits des écrits du frère Ewald Frank sur l'Eglise, les anciens, surveillants et diacres, les assemblées locales, les différents services internationaux, etc.

### **Extrait de la lettre circulaire de frère Ewald Frank, de septembre 1972, concernant l'établissement des anciens.**

#### **QUESTIONS ET REPONSES.**

Ces mois passés, le Seigneur m'a montré la nécessité de présenter, à la lumière des Écritures, les fondements pour l'édification de la communauté.

Parmi les frères, il est fréquemment demandé: «Comment quelqu'un peut-il savoir s'il est appelé à prêcher, et quelles sont ses devoirs dans le Royaume de Dieu; comment les anciens sont-ils institués, et quelles conditions doivent-ils remplir?».

Intentionnellement, jusqu'à présent, je n'ai pas traité de ces questions, parce que je n'avais reçu du Seigneur que la tâche d'aller de ville en ville pour y proclamer la Parole révélée de Dieu.

Je n'ai pas reçu l'ordre de fonder des communautés, ni d'établir des anciens. J'ai le sentiment qu'il ne sortira pas de nouvelles dogmes de cette dernière et ultime proclamation de la Parole, mais bien le Corps de Jésus-Christ, dans son ensemble, lequel sera enlevé. Cependant, en considérant les églises existantes, je ne peux me soustraire à la responsabilité de proclamer tout le conseil de Dieu: l'ordre pour l'édification de l'Eglise en fait partie, et je me dois de démontrer comment les différents ministères sont à l'œuvre dans la communauté.

#### **L'EGLISE DE JESUS-CHRIST.**

L'Eglise de Jésus-Christ n'est pas une organisation humaine, mais bien une création de Dieu.

Christ a dit: "Et moi, je te dis ... que sur cette pierre je bâtirai mon Eglise, et que les portes du séjour des morts ne prévaudront point contre elle". La naissance et la fondation de l'Eglise de Jésus-Christ viennent d'un acte de Dieu. Son Eglise est uniquement placée sous la direction du Saint-Esprit et de la Parole de Dieu. **Les interprétations et les dogmes des hommes n'y ont aucune place.** Le modèle nous en est donné dans la fondation et l'édification de la première Eglise chrétienne, telle que cela nous est rapporté dans les Écritures.

Nous voulons plus particulièrement faire ressortir les cinq ministères et l'institution **des anciens**, pour montrer le fonctionnement de ceux-ci dans l'Eglise. Selon Éphésiens 4.11 et 12, Dieu a placé dans l'Eglise des apôtres, des prophètes, des évangélistes, des pasteurs et des docteurs. Ces cinq ministères sont destinés à édifier le Corps de Christ, et **à conduire les saints à devenir habiles dans la pratique du service de l'Eglise.** Là où manquent ces cinq ministères, il ne peut être question de l'exercice de ce service, ni de l'édification du Corps de Christ. Dieu a donné ces cinq ministères à l'ensemble de l'Eglise, et c'est pourquoi il faut un appel divin pour l'exercer. Aucun apôtre, prophète, évangéliste, pasteur ou docteur ne peut être appelé ou élu par une église. Il est, au contraire, bien écrit: "... et Lui, a donné les uns..." (Darby).

Dans l'Eglise du Nouveau Testament, nous trouvons d'abord le service des apôtres, car le Seigneur leur a confié les mystères de Sa Parole. Tout ce qui avait été révélé aux prophètes de l'Ancien Testament en ce qui concerne l'histoire du salut, nous le voyons s'accomplir au cours des âges de l'Eglise du Nouveau Testament. Les apôtres avaient une vue particulièrement pénétrante de l'œuvre de salut de Dieu, et ils avaient reçu de Lui la mission de communiquer à l'Eglise ce que le Seigneur leur avait donné. Paul tenait en grande estime son ministère d'apôtre, au point qu'il se présentait toujours comme tel au début de ses lettres. Il écrivait aux Romains: "Paul serviteur de Jésus-Christ, appelé à être apôtre, mis à part pour annoncer l'Évangile de Dieu, — qui avait été promis auparavant de la part de Dieu par ses prophètes dans les Saintes Écritures..."

Dans 1 Corinthiens 1, il dit: "Paul, appelé à être apôtre de Jésus-Christ par la volonté de Dieu,..."

Dans 2 Corinthiens 1, Galates 1, et Colossiens 1, il écrit presque les mêmes paroles. Dans Tite 1, il dit: "Paul, serviteur de Dieu, et apôtre de Jésus-Christ pour la foi des élus de Dieu et la connaissance de la vérité qui est selon la piété". Il ressort de ces paroles que Paul ne mettait pas l'accent sur son service d'évangéliste, mais bien sur sa responsabilité à l'égard de la foi des élus de Dieu et la connaissance de la vérité. Si aujourd'hui un serviteur de Dieu se présentait au début de ses lettres ou au commencement de ses prédications comme le fit Paul, nous aurions l'impression que ce n'est pas à sa place. Cependant, Paul tenait pour convenable, conduit par l'Esprit de Dieu, de dire dès le début de ses lettres quel était son ministère et quelle était la charge que Dieu lui avait confiée. Ces faits font apparaître qu'en tant qu'homme de Dieu, il représentait et exposait le point de vue divin. Ce qu'il développait sur l'histoire du salut d'après la vision prophétique était aussi obligatoire que la doctrine qu'il écrivait. Les ordonnances pour l'Eglise concernant le baptême, le repas du Seigneur, l'exercice des dons de l'Esprit ou l'institution **des anciens** dans l'Eglise locale, lui avait été révélées par Dieu.

#### **DIEU A ETABLI**

Nous lisons dans 1 Corinthiens 12.28: "Et Dieu a établi dans l'Eglise premièrement des apôtres, secondement des prophètes, troisièmement des docteurs...". Nous voyons donc que l'assemblée **n'est pas fondée par des hommes, mais bien par Jésus-Christ.** Nous reconnaissons aussi que tout ce qui s'appelle Eglise du Seigneur ne l'est pas forcément. Cet exposé biblique est donné afin d'aider chacun à s'éprouver soi-même, pour constater s'il appartient réellement à l'Eglise de Jésus-Christ. Comme dans Éphésiens 4.11, il est écrit ici que Dieu a établi dans l'Eglise, "... premièrement des apôtres, deuxièmement des prophètes, troisièmement des docteurs, etc....".

Tous ceux qui font partie de l'Eglise de Jésus-Christ **respectent l'ordre divin et reconnaissent le ministère** d'un serviteur envoyé de Dieu, que ce soit celui d'un apôtre, d'un prophète ou d'un docteur. Tout ce que Dieu a destiné à l'édification de l'Eglise, ceux qui font partie du Corps de Christ le prennent avec reconnaissance. Généralement, on reconnaît le ministère d'un pasteur ou d'un évangéliste, mais en ce qui concerne les trois autres ministères, cela paraît être tout différent.

Cependant, Dieu a jugé que ceux-ci étaient nécessaires, et Il les a destinés à l'édification de l'Eglise.

Nous lisons dans Actes 13.1: "Il y avait dans l'Eglise d'Antioche des prophètes et des docteurs...", puis les noms de ces serviteurs de Dieu nous sont donnés. Pendant qu'ils servaient le Seigneur dans leur ministère, le Saint-Esprit dit: "Mettez-moi à part Barnabas et Saul pour l'œuvre à laquelle Je les ai appelés". Remarquez qu'ils leur imposèrent les mains, **en signe d'accompagnement, et non pour les établir dans leur ministère, car il y avait déjà longtemps que celui-ci avait été confirmé par Dieu.** Il est dit au verset 4: "Barnabas et Saul, envoyés par le Saint-Esprit..."

C'est de cela que nous avons besoin, aujourd'hui: d'hommes de Dieu **dont l'appel et le ministère aient été révélés et confirmés dans l'assemblée, avant qu'ils ne puissent s'en aller.**

Aujourd'hui, on entend souvent dire: «Nous avons Christ, et c'est pourquoi nous n'avons besoin ni d'apôtres, ni de prophètes». Veut-on dire par cela que l'Eglise primitive n'avait pas Christ et que c'est la raison pour laquelle Dieu avait établi des apôtres, des prophètes, des docteurs, etc.? Veut-on dire que l'Eglise d'Antioche n'avait pas Christ, parce que là-bas des prophètes et des docteurs s'acquittaient de leur ministère sous la direction du Saint-Esprit? C'est le contraire qui est vrai.

Chaque Eglise qui aura véritablement Jésus-Christ aura également le service des ministères en son sein.

**Le service d'un apôtre consiste en grande partie à aller sur le champ de mission, non seulement pour y prêcher l'Évangile, comme c'est le cas pour les évangélistes, mais pour rester à un endroit jusqu'à ce qu'une Eglise prenne naissance, et que des anciens puissent y être établis.**

Le service d'un prophète de l'Eglise du Nouveau Testament consiste à exposer la Parole prophétique à l'Eglise du Seigneur, selon sa signification divine. Dans 1 Corinthiens 14.29, Paul écrit: "Pour ce qui est des prophètes, que deux ou trois parlent, et que les autres jugent; et si un autre qui est assis a une révélation, que le premier se taise. Car vous pouvez tous prophétiser successivement, afin que tous soient instruits et que tous soient exhortés. Les esprits des prophètes sont soumis aux prophètes".

Pourquoi la Bible donnerait-elle pareille information, si Dieu n'avait pas eu l'intention de conduire pratiquement Son peuple à travers les ministères prophétiques? Il est clair qu'il ne s'agit pas ici du don de prophétie; nous le voyons par le contexte, car il est écrit: "... **si un autre qui est assis a une révélation, que le premier se taise**".

Mais jamais, pendant une prophétie, quelqu'un ne peut être interrompu. Une prophétie est une parole venant directement de Dieu, par l'inspiration du Saint-Esprit.

Paul dit au verset 6: "... de quelle utilité vous serais-je ... si je ne vous parlais pas par révélation, ou par connaissance, ou par prophétie, ou par doctrine?"

La plupart se représentent seulement le prophète comme prédisant des choses à venir, ou révélant des choses présentes qui concernent l'Eglise. Cependant, le service prophétique se révèle dans le Nouveau Testament de manières diverses; particulièrement en ce que la Parole prophétique est communiquée à l'Eglise, sous la direction et par la révélation du Saint-Esprit, de la façon correcte. On trouve souvent, alliés étroitement, le service d'apôtre, celui de prophète et celui de docteur.

Dans 2 Timothée 1.11, Paul écrit: "... j'ai été établi prédicateur et apôtre et docteur des nations". Au verset 13 il dit: "Aie un modèle des saines paroles que tu as entendues de moi, dans la foi et l'amour qui est dans le christ Jésus".

Comme nous venons de le mentionner, le service d'un docteur est étroitement lié à celui de l'apôtre et du prophète. Un docteur n'a pas la tâche du prophète qui est, de présenter la partie prophétique et historique du salut, mais il lui est donné d'exposer en détail ce qui a été révélé de Dieu par le ministère prophétique et de l'enseigner à l'Eglise. Un docteur prend en considération tous les aspects de l'enseignement biblique qui concerne l'Eglise.

Le service d'un évangéliste nous est mieux connu, cependant, nous prendrons l'évangéliste Philippe, d'Actes 8, pour nous servir d'exemple. Un évangéliste est un serviteur de Dieu rempli du Saint-Esprit, qui proclame l'Évangile de Jésus-Christ avec dynamisme, et dont le service est confirmé d'une manière toute particulière par des signes, des miracles et la guérison des malades.

**Comme les quatre autres ministères, celui du pasteur n'est pas limité à une communauté locale**, mais il s'étend sur l'ensemble de l'Eglise du Seigneur. Le pasteur porte la responsabilité de la bonne santé de l'Eglise. Un pasteur établi de Dieu sait quelle **nourriture spirituelle le "Bon Berger" a prescrite pour Ses brebis**.

### **ETABLISSEMENT DES ANCIENS.**

Dans l'Eglise du Seigneur, **les anciens ne sont pas établis par une élection à majorité, (donc PAS par un vote), mais bien par les apôtres, ou par les serviteurs de Dieu désignés par eux**. Paul et

Barnabas sont un bon exemple de cela. Nous lisons dans, Actes 14, 23. "Et leur ayant choisi des anciens dans chaque assemblée, ils prièrent avec jeûne, et les recommandèrent au Seigneur en qui ils avaient cru". Dans Tite, 1, 5, Paul écrit: "Je t'ai laissé en Crète dans ce but, que tu mettes en bon ordre les choses qui restent à régler, et que, **dans chaque ville, tu établisses des anciens** suivant que moi je te l'ai ordonné". Les évêques font aussi partie des anciens, car ils sont, comme plusieurs traductions le rendent, **surveillants** de l'Eglise. Ainsi, ce mot n'a pas la signification qu'on lui donne aujourd'hui si souvent. Un évêque est un **surveillant, ou, président**, dans une assemblée locale, et il **fait partie des anciens**. Celui qui pense que la compréhension actuelle du terme d'évêque est juste, qu'il se souvienne toutefois que, dans l'Eglise de Philippiques, il y avait **plusieurs évêques**. Nous le lisons dans Philipiens, 1, 1. "Paul et Timothée, serviteurs de Jésus-Christ, à tous les saints en Jésus-Christ qui sont à Philippiques, aux évêques et aux diacres. Nous voyons ainsi que, **dans une Eglise locale, il y avait plusieurs évêques**. Ces évêques étaient les anciens de l'Eglise. Dans 1 Timothée 3:1, nous lisons ceci: "Si quelqu'un aspire à la charge d'évêque, il désire une œuvre excellente". Depuis le verset 2, nous sont décrites les vertus et les facultés requises pour un ancien. Il doit être sans reproche et bien diriger sa propre maison. Il ne doit pas être un nouveau converti, et il doit recevoir un bon témoignage de ceux du dehors. Il faut qu'il soit honorable, réglé dans sa conduite, hospitalier et propre à l'enseignement. **Car de même qu'un docteur établi par Dieu pour l'ensemble de l'Eglise en est responsable, ainsi le sont aussi les anciens pour l'Eglise locale, et ils doivent être capables de lui exposer la doctrine biblique**. Dans, 1 Thessaloniens 5, 12 et 13, Paul écrit: "Or, nous vous prions, frères, de reconnaître ceux qui **travaillent parmi vous**, et qui sont à la tête parmi vous dans le Seigneur, et qui vous avertissent, et de les estimer très haut en amour à cause de leur œuvre. Soyez en paix entre vous". **C'est la position juste et nécessaire dans une Eglise locale. Elle ne peut faire reposer sa confiance uniquement sur les apôtres, prophètes, pasteurs, docteurs et évangélistes, mais elle doit aussi avoir pleine confiance dans les anciens et évêques de l'Eglise. C'est seulement ainsi que la paix et la bénédiction sont garanties dans l'Eglise**. Dans, 1 Timothée 5, 17, il est écrit ceci: "Que **LES** anciens qui dirigent bien soient jugés dignes d'un double honneur, surtout **CEUX** qui travaillent à la prédication et à

l'enseignement". C'est un ordre du Seigneur, et il doit être observé, afin que **LES** anciens accomplissent leur service **avec joie**. Ce n'est qu'ainsi qu'ils pourront exercer leur service de prédicateurs et d'enseignants **avec une pleine consécration**. C'est précisément à l'égard des anciens que Dieu a ordonné une protection toute particulière, lorsqu'il dit par Paul au verset 19: "Ne reçois point d'accusation contre un ancien, si ce n'est sur la déposition de deux ou trois témoins". Vous savez que l'on a toujours trouvé facilement quelque chose à dire sur ceux que Dieu a établis, et qu'il emploie pour la bénédiction de l'Eglise. Personne ne devrait recevoir une parole désavantageuse sur un ancien, si ce n'est qu'il l'entende de la bouche de trois témoins tout à fait indépendants. Cela n'a aucune valeur, si trois personnes se concertent pour apporter une accusation. Il faut que ce soient trois témoins indépendants, qui ne se soient pas concertés auparavant. Le mieux serait que cette règle fût observée par l'ensemble de la communauté, ainsi, tous les bavardages de couloir seraient bien vite terminés. Je vous propose que si une plainte vous est faite contre un frère ou une sœur, vous ne la receviez qu'en présence de ceux-ci. Personne ne devrait entrer en conversation à ce sujet sans accorder aussitôt la possibilité à l'accusé d'exprimer sa défense. Dans, 1 Timothée 4, 13, Paul écrit: "Jusqu'à ce que je vienne, applique-toi à la lecture, à l'exhortation, à l'enseignement". Puis, il exhorte son compagnon d'œuvre à exercer le don qu'il a reçu de Dieu. Il ressort du contexte que Timothée avait reçu ce don

**par l'imposition des mains des anciens**. Il est écrit au verset 14: "Ne néglige pas le don de grâce qui est en toi, qui t'a été donné par prophétie avec **l'imposition des mains du corps des anciens**. Occupe-toi de ces choses; sois-y tout entier, afin que tes progrès soient évidents à tous".

Pour terminer, il donne cette sérieuse exhortation. "Sois attentif à toi-même et à l'enseignement; persévère dans ces choses...". Paul attachait une grande valeur à ce que ses compagnons d'œuvre tiennent au même enseignement qu'il avait reçu du Seigneur. **Après que LES anciens aient été établis par les apôtres qui ont fondé cette communauté, ils portent la responsabilité devant Dieu de continuer à donner cet enseignement sans erreur**. Leur tâche et leur responsabilité est plus grande qu'on ne le pense généralement. Lors d'un voyage de Paul, il fit appeler **les** anciens de l'Eglise. Nous en trouvons le récit dans, Actes 20, 17. "Cependant, de Milet, Paul envoya chercher à Ephèse **les** anciens de l'Eglise". **Paul n'invita point les apôtres, les prophètes et les docteurs, mais il fit venir à lui les anciens de l'Eglise d'Ephèse**. On peut lire tout le chapitre,

pour voir de quelle manière il parla **aux** anciens, mais nous citerons le verset 27, où il nous est dit: car je vous ai annoncé tout le conseil de Dieu, sans en rien cacher. Prenez donc garde à vous-mêmes, et à tout le troupeau sur lequel **le Saint Esprit VOUS a établi évêques (surveillants)**, pour paître l'Eglise du Seigneur, qu'il s'est acquise par son propre sang". Remarquez qu'au verset 17, les frères sont appelés, anciens, mais qu'au verset

28, ils sont aussi appelés, évêqueS (surveillantS). **Il est tout à fait indispensable de reconnaître que les anciens ne sont pas élus par un vote de l'Eglise, mais qu'ils sont bien placés comme surveillantS par le Saint Esprit. Les anciens ont également la tâche de prier pour les malades faisant partie de l'Eglise, alors qu'un évangeliste comme Philippe à Samarie peut prier pour tous ceux qui viennent à la réunion.** Il est écrit dans Jacques 5, 14: "Quelqu'un parmi vous, est-il malade? Qu'il appelle les anciens de l'Eglise, et que les anciens prient pour lui, en l'oignant d'huile au nom du Seigneur; la prière de la foi sauvera le malade, et le Seigneur le relèvera; et s'il a commis des péchés, il lui sera pardonné". Nous pouvons retirer de ces paroles, comme nous l'avons déjà fait ressortir plus haut, que **les croyants d'une communauté n'ont pas à accorder leur confiance à ce sujet à un évangeliste de passage, mais qu'ils doivent l'accorder AUX anciens de l'église locale**, qui sont toujours disposés à prier avec les malades. Il serait à conseiller que tout enfant de Dieu relise encore une fois attentivement, et dans la prière, chaque passage de la Bible qui traite de ce sujet, afin que nous puissions expérimenter à nouveau, dans l'Eglise du Dieu Vivant, les résultats bénis après lesquels nous soupirons depuis si longtemps. Il est écrit dans, Hébreux 13, 17: "Obéissez à (*litt : laissez-vous persuader par*) vos conducteurs, et ayez pour eux de la déférence, car ils veillent sur vos âmes comme devant en rendre compte. Pierre écrit dans, 1 Pierre 5, 1: "Voici les exhortations que j'adresse **aux** anciens qui sont parmi vous, moi ancien comme eux, témoin des souffrances de Christ, et participant de la gloire qui doit être manifestée: Paissez le troupeau de Dieu qui est sous votre garde, non par contrainte, mais volontairement, selon Dieu; non pour un gain sordide, mais avec dévouement; non comme dominant sur ceux qui vous sont échus en partage, mais en étant les modèles du troupeau. Et lorsque le souverain pasteur paraîtra, vous obtiendrez la couronne incorruptible de la gloire".

Pierre, en tant qu'apôtre, se considérait également comme responsable de l'Eglise locale, au même titre que les anciens, **car l'Eglise est constituée de toutes les assemblées locales.** Tout ce qui arrive dans l'Eglise du Dieu Vivant, que ce soit par les prophètes, les apôtres, les pasteurs, les docteurs, les évangelistes, ou les anciens et évêques, tout s'accomplit dans une harmonie divine avec la Tête, Jésus-Christ, et en relation les uns avec les autres. Je suis bien conscient que ce thème n'a été qu'effleuré, mais je souhaite que, par cela, chacun soit stimulé à se plonger plus profondément dans ce sujet. Tenons-nous fermement au fait que: L'Eglise de Jésus-Christ n'est pas une organisation humaine ou un credo dans lesquels l'on puisse entrer comme l'on devient membre d'une société mondaine. Non! Elle est une institution divine - un organisme vivant. Chaque membre de l'Eglise est né de nouveau par l'Esprit de Dieu, et rempli du Saint Esprit, afin d'être placé sous la direction de l'Esprit. La vraie Eglise du Seigneur ne connaît **aucun "membre passif"**.

**Extrait de la lettre circulaire de frère Ewald Frank de Janvier 1973, concernant la distinction nicolaïte entre laïcs et prêtres, et les ministères dans l'église primitive.**

#### **LA FOI BIBLIQUE.**

*L'important n'est pas que nous croyions en quelque chose, mais bien que notre foi soit fondée sur la Bible. N'importe quelle foi ne sauve pas, seule la foi biblique peut nous sauver. Dans Jean 7.38, Jésus dit: "Celui qui croit en moi, ... comme dit l'Écriture". Non pas "Celui qui croit en moi, ... comme il le désire ou comme il le pense", mais "Celui qui croit en moi, ... comme dit l'Écriture".*

*Nous devons donc nous tourner vers la prédication de l'Évangile éternel qui est sorti au commencement de Jérusalem. Dans les siècles qui suivirent, son centre de gravité fut reporté sur Rome et, dès lors, son fondement ne reposa plus longtemps sur la doctrine des apôtres. On eut subitement l'intercession des Saints, le purgatoire et la prière pour les morts. On enleva aux gens la vraie foi et la révélation divine de Jésus-Christ, pour les remplacer par la superstition et par les credo humains. De la simple adoration de Dieu qui se pratiquait au début, on fit un culte aux idoles.*

**Dans l'Eglise primitive, il n'y avait pas de différence entre les laïcs et les prêtres. Tous étaient sur le même pied devant Dieu. Il y avait seulement l'ensemble de l'Église du Dieu vivant, telle que nous la trouvons décrite dans 1 Pierre 2.9: "Vous au contraire, vous êtes une race élue, un sacerdoce royal, une nation sainte, un peuple acquis, afin que vous annonciez les vertus de celui qui vous a appelés des ténèbres à son admirable lumière...". Chacun servait avec le don qu'il avait reçu de Dieu pour l'édification de l'ensemble de l'Église.**

**Conformément à Éphésiens 4.11, Dieu avait placé dans l'Eglise des apôtres, des prophètes, des évangelistes, des pasteurs et des docteurs. Ce modèle biblique ne put subsister qu'aussi longtemps que Christ fut la tête du corps de l'Eglise, conformément à Colossiens 1.18.**

**Extrait de la lettre circulaire 19 Septembre 1979 au sujet des ministères et des membres de son corps, l'église internationale et des anciens locaux**

**Ceux qui ont été établis par les hommes peuvent aussi être écartés par eux, mais ceux qui ont été établis par Dieu ne peuvent être écartés par les hommes.**

*Ce n'est que lorsque notre cœur est rempli de l'amour pour notre Sauveur que nous pouvons intercéder de la bonne manière les uns pour les autres. Les vrais enfants de Dieu ont part à la nature divine, et c'est ainsi qu'ils se tiennent au service de la divine sainteté de l'Eglise. Il faut arriver à une pleine harmonisation de l'Eglise avec le Seigneur. **Il ne peut accomplir aucun ministère tout Seul, car étant la Tête du Corps, Il a besoin de Ses membres. Il a besoin du Corps.***

*L'ensemble du ministère de notre Sauveur doit se poursuivre au travers de l'Eglise. Nous devons comprendre pleinement quel est le mystère de Christ et de Son Eglise. Le Seigneur produit un plein accord avec Lui, avec Sa Parole, avec Son action **parmi tous les membres de Son Corps**, et Il prend la première place.*

**Extrait de la lettre circulaire 20 de janvier 1980, sur l'obligation pour les anciens et évêques d'être mariés**

Il y a aussi une directive donnée à tous ceux en général qui éprouvent la nécessité de se marier: "Toutefois, pour éviter l'impudicité, que chacun ait sa femme, et que chaque femme ait son mari" (1 Cor. 7.2). Dieu a pensé à tout, et Il a aussi pourvu aux besoins terrestres, humains. Il y a des personnes qui sont destinées au mariage, et d'autres qui ne le sont pas. Les dispositions naturelles sont différentes. "Je voudrais que tous les hommes fussent comme moi; mais chacun tient de Dieu un don particulier, l'un d'une manière, l'autre d'une autre" (1 Cor. 7.7).

Qu'il soit question, en rapport avec cela, d'un don particulier reçu de Dieu peut nous sembler singulier, mais cela nous contraint à réfléchir. Il n'est pas question ici d'un don de l'Esprit, mais d'un don naturel que Dieu notre créateur peut avoir placé en l'un ou l'autre, c'est-à-dire d'un don particulier. Nous devons aussi savoir cela pour respecter la Parole de Dieu.

«Il leur répondit: Tous ne comprennent pas cette parole, mais seulement ceux à qui cela est donné. Car il y a des eunuques qui le sont dès le ventre de leur mère...» (Mat. 19.11,12). Déjà dans la vie des plus grands hommes de Dieu, nous pouvons voir la différence dans la conduite de leur vie. Chacun avait reçu dans les choses naturelles un don de Dieu, et il avait aussi reçu de Lui son ministère spirituel. Il y a des prescriptions que nous devons prendre en considération.

«Il faut donc que l'évêque soit irréprochable, mari d'une seule femme...» (1 Tim. 3.2). En aucun cas nous ne devons sauter cet important passage biblique. Un ancien d'Eglise doit être marié et ne pas être nouveau dans la foi. Il faut qu'il puisse aider, avec le secours de Dieu, ceux qui ont des problèmes de famille, ou entre conjoints.

---

### **Extrait de la lettre circulaire de frère Ewald Frank d'octobre 1980, concernant la création d'assemblée.**

#### **CREATION D'ASSEMBLEES**

Le thème de la fondation de nouvelles assemblées a été mis à l'ordre du jour par quelques-uns, lesquels ont sans doute quelque arrière-pensée à ce sujet. Il y a toujours des personnes qui étant en dehors aimeraient se glorifier d'une chose; **quelques-uns ont même en vue la laine plutôt que les brebis**. Là où le Saint-Esprit agit véritablement, une assemblée est constituée sans que des hommes doivent faire le voyage depuis un pays lointain avec la charge de créer des assemblées. Du temps des apôtres, différents frères ont servi ensemble à des endroits déterminés, et ensuite ils ont établi des anciens. **Là où l'Esprit de Dieu est véritablement à l'œuvre, il n'y a pas tellement de discussions sur une chose ou l'autre: on agit tout simplement selon la Bible. Partout où s'élèvent çà et là des discussions sans fin, ce n'est pas Dieu qui met Sa main, mais bien les hommes**. Chaque serviteur de Dieu a une assemblée qu'il peut considérer comme sa maison. Ici, à Krefeld, un certain samedi, le Seigneur me donna l'ordre direct d'établir nos bien-aimés frères Russ et Schmidt comme anciens. Ceci s'accomplit avec l'approbation de toute la communauté, et cela avant que je ne commence mon ministère itinérant. Maintenant nous ne nous trouvons pas au commencement mais à la fin de l'ère chrétienne. **Il ne s'agit pas qu'une personne quelconque se fasse un nom pour fonder sous son contrôle quelque assemblée locale; il s'agit maintenant de faire sortir l'Eglise-Epouse et de la préparer pour Son Epoux, et cela ne doit pas se faire d'après le modèle de toutes les tendances religieuses déjà créées**. Il vaut la peine de réfléchir au fait que frère Branham n'avait qu'une assemblée qu'il considérait comme son port d'attache et que jamais au cours des années de son ministère il n'en a fondé une seconde. S'il avait fait cela, il aurait suivi les traces de tous les autres fondateurs d'assemblées, et par cela même, il aurait mis en question son ministère prophétique. Dans ce temps-ci, le Seigneur a adressé un message direct à tout le peuple de Dieu, lequel se trouve dispersé dans beaucoup de camps. Frère Branham avait eu une vision particulière; en Esprit il fut transporté dans un lieu à ciel ouvert et il voyait près de lui, à sa droite et à sa gauche, deux arbres chargés des plus beaux fruits. La voix du Seigneur se fit entendre à lui: «L'un des arbres représente les croyants qui s'attachent à la trinité, et l'autre les croyants qui s'attachent à l'unité de Dieu». Il se trouvait entre ces deux arbres, il les saisit de ses mains et les secoua de toutes ses forces. Les fruits tombèrent en grande quantité sur lui. Cette vision ne nécessite aucune explication. Il n'y a aucun motif de changer le cours que Dieu a fait prendre à cette période prophétique de l'histoire du salut. C'est aujourd'hui que je comprends pourquoi, lors de mon appel, le Seigneur me dit: **«Ne t'occupe pas de fonder des assemblées et ne publie aucun recueil de cantiques»**. Je prie chacun d'examiner si tous les mouvements religieux ne portent pas les mêmes marques, c'est-à-dire les marques distinctives d'une dénomination. Que ce soient les églises libres ou nationales, des communautés ou assemblées: toutes ont établi l'enseignement de leur doctrine et se **sont subordonnées à un quartier général**. Ensuite, elles ont publié leur propre recueil de cantiques pour faire ressortir la nouvelle direction de leur foi par rapport aux autres. Cependant l'Epouse-Parole n'est pas une "marcotte" d'une dénomination. Elle est le produit de l'amour du Dieu Tout-Puissant, par Jésus-Christ notre Seigneur, et mise à part pour l'Epoux divin. Frère Branham disait littéralement ceci: «De ce dernier réveil, il ne sortira pas une nouvelle dénomination, mais bien l'Eglise-Epouse». **Les assemblées locales sont justes et conformes à la Bible; elles prennent cependant naissance comme au temps des apôtres, par l'action de l'Esprit. Chaque assemblée locale est confiée aux anciens qui sont en service là, et que le Saint-Esprit a établis sur le troupeau de Dieu (Act. 20.28). Prenez donc garde à vous-mêmes, et à tout le troupeau, au milieu duquel l'Esprit Saint vous a établis surveillants pour paître l'assemblée de Dieu, laquelle il a acquise par le sang de son propre fils**. Dès que des frères de l'extérieur s'arrogent une fonction de surveillance pour régner sur d'autres communautés, c'est déjà trop tard. C'est comme cela qu'a commencé la première organisation chrétienne à Nicée, et depuis, toutes les autres ont copié son exemple. **Cela commence ainsi: un frère prétend être un apôtre ou quelque chose de particulier et il en convainc quelques autres; alors on s'assied ensemble pour délibérer et on en vient à prendre quelques décisions intellectuelles et humaines, lesquelles sont parées de spiritualité, et déjà quelque chose de personnel commence — mais c'est l'ancien Nicolaïsme qui réapparaît**. Les actes des apôtres nous ont été laissés comme un modèle immuable. On prêchait **partout où ne s'ouvrait ne fût-ce qu'une seule porte: au Temple, dans les Synagogues, au portique de Salomon. Ceux qui devenaient croyants se rassemblaient d'un côté et d'autre dans les maisons. C'est là qu'ils avaient la communion dans la prière, qu'ils rompaient le pain et formaient la communauté des saints**. C'est vraiment biblique qu'aient lieu à Zürich, à la Maison du Peuple, des rencontres où beaucoup de personnes peuvent entendre la Parole; et c'est tout aussi biblique qu'en différents endroits il y ait des réunions de prières et de méditation. Une place pour chaque chose; mais il faut aussi trouver la place que Dieu a réservée pour nous. Alors nous aurons une vue juste pour tout le champ d'activité de l'Eglise, et nous respecterons l'ordonnance divine. Ne vous laissez troubler par personne. **Conformément à Jude 17-21, il doit y avoir dans les derniers temps des hommes qui provoquent des séparations et des divisions dans le Royaume de Dieu. Il est dit d'eux qu'ils n'ont pas le Saint-Esprit, et cela bien qu'ils se croient particulièrement spirituels et se conduisent comme tels. C'est là que se trouve le plus grand problème**.

---

### **Extrait de la Lettre circulaire 29 de Juin 1983 sur le respect**

Dans la prédication Regardant à Jésus frère Branham parle des circonstances dans lesquelles le Seigneur a puni aussitôt sœur Branham pour un manque de respect à l'égard de son mari. Sœur Branham avait seulement claqué la porte devant son mari, lequel n'y avait d'abord pas vraiment pris garde. Il dit dans cette prédication: «Cependant le Saint-Esprit ne laissa pas passer cela. Comme je sortais Il dit: «Va et dis-lui qu'elle lise la parole 11 de Nombres 12». Je rentrai, pris la Bible et lus. C'était l'endroit où Myriam, la prophétesse, se moquait de son frère Moïse parce qu'il avait épousé une fille Ethiopienne. Cette façon de faire déplut à Dieu. Il dit: "Il eût mieux valu que son père lui eût craché au visage que d'avoir fait cela».

Dans ces temps comme jamais auparavant nous trouvons un manque de respect parmi les gens. Cela se rapporte à tous les domaines, que ce soit devant les autorités, devant l'Etat, devant Dieu et Sa Parole, devant les parents, dans les écoles et à l'égard des ministères dans l'Eglise. C'est à cause de cela que l'Eglise se trouve dans la condition que frère Branham a décrite de façon si frappante. Est-ce qu'il n'a pas été exposé et développé le fait qu'en réalité nous devons renoncer à ce à quoi nous avons droit pour que Dieu, Lui, puisse arriver à obtenir ce à quoi Il a droit? Combien souvent nous voulons défendre nos droits; et par cela même nous donnons tort aux autres! Le manque de respect de Myriam et d'Aaron n'était-il pas à proprement parler un manque de respect vis-à-vis de Dieu? Le manque de respect et la révolte de Coré, de Datan et de tous ceux qui étaient sous leur influence n'étaient-ils pas un manque de respect et une révolte contre Dieu? Quand donc respecterons-nous l'ordre divin et nous y intégrerons-nous? Même des frères dans le ministère sont traités dans ce temps d'une manière tellement dégradante que cela ne s'est jamais vu auparavant. **Les anciens qui méritent de recevoir double honneur, comme dit l'Ecriture, sont dégradés et considérés comme rien. Et ces gens qui font cela demandent encore: «Où donc est l'Eglise?».** Pour eux rien n'est bon; rien n'est juste. Eux seuls sont justes. Frère Branham disait: «Ceux-là même qui présentent les réclamations ce sont, neuf fois sur dix, ceux avec lesquels rien ne joue». De telles personnes se fabriqueront toujours de nouvelles doctrines qui selon leur propre estimation paraîtront justes, et ils prêcheront ce que leurs oreilles aiment entendre.

#### **Extrait de la lettre circulaire 41 de frère Frank de janvier 1994 sur les anciens.**

En Israël, les anciens assis à la porte de la ville prononçaient le droit en tant que juges et chefs (Deut. 16.18-20). Tout le peuple s'adressait à eux. **Dans l'Eglise de Christ, les anciens ont également reçu cette tâche.** Lorsque le Seigneur Dieu apparut à Son serviteur Moïse, Il lui dit: "Va, et assemble les anciens d'Israël, et dis-leur:..." (Ex. 3.16). C'étaient des hommes qui avaient la confiance des tribus et de tout le peuple. Lorsque Moïse monta sur la montagne pour y rencontrer l'Eternel, il prit avec lui également **70 anciens** d'entre le peuple d'Israël: "Et il ne porta point sa main sur les nobles d'entre les fils d'Israël; ils virent Dieu, et ils mangèrent et burent" (Ex. 24.11). Comme d'une part les sacrificateurs devaient s'occuper de la partie spirituelle du service divin, ainsi les lévites avaient également leur tâche dans le Temple. L'assistance envers l'ensemble de l'assemblée reposait sur **les anciens; ils rendaient la justice** à l'égard des enfants récalcitrants (Deut. 21.18-21), **et jugeaient** également dans les cas de différends entre époux (Deut. 22.13-21).

Dans les églises du Nouveau Testament, **des anciens** ont été également établis (Act. 14.23; 1 Tim. 3; Tite 1; etc.). Paul et Barnabas s'en allèrent avec une délégation pour rencontrer les apôtres et anciens de Jérusalem à cause d'un point de controverse (Act. 15). Par leur moyen ils firent porter cet écrit: "**Les apôtres et les anciens et les frères, aux frères** d'entre les nations qui sont à Antioche et en Syrie et en Cilicie: Salut!" (v. 23). Ce ne sont pas les frères exerçant les cinq ministères de la Parole que Paul fit appeler lorsqu'il s'agissait d'une assemblée locale, **mais bien les anciens**: "Or il envoya de Milet à Ephèse, et appela auprès de lui **les anciens** de l'assemblée".

Il les exhorta en leur disant: "Prenez donc garde à vous-mêmes, et à tout le troupeau au milieu duquel l'Esprit Saint **vous** a établis surveillants pour paître l'assemblée de Dieu, laquelle il a acquise par le sang de son propre fils" (Act. 20.17,28).

**Les anciens sont aussi appelés surveillants et présidents.** Dans l'Apocalypse les 24 anciens nous sont montrés comme représentant l'Ancienne et la Nouvelle alliance. Ce sont les anciens qui sont appelés à faire l'onction d'huile aux malades et à prier avec eux (Jacq. 5.14). **Ils ont pour tâche de haute importance de veiller au bien-être** de l'Assemblée sous tous les rapports.

"J'exhorte les anciens qui sont parmi vous, moi qui suis ancien avec eux et témoin des souffrances de Christ, qui aussi ai part à la gloire qui va être révélée: paissez le troupeau de Dieu qui est avec vous..." (1 Pier. 5.1,2). **Celui qui a réellement la crainte de Dieu dans son cœur respectera dans leur service les frères établis par Dieu.** Celui qui n'a pas de respect envers les décisions de Dieu n'a pas davantage la crainte de Dieu. La **crainte** de Dieu doit retourner dans l'Eglise, et elle y sera, c'est certain (Act. 5.1-11), car elle est le commencement de toute sagesse divine (Ps. 111.10; Prov. 1.7; Jacq. 3.17).

Les frères responsables dans les communautés sont qualifiés **pour s'occuper des intérêts** de tous ceux qui appartiennent à l'Eglise. Paul écrit dans 1 Corinthiens 5.12: "Car qu'ai-je affaire de juger ceux de dehors aussi? Vous, ne jugez-vous pas ceux qui sont de dedans?". Celui qui se retire de la vie de la communauté parce que la Parole ne peut lui donner raison, rend témoignage qu'il n'accepte pas d'être placé sous l'autorité de la Parole, mais qu'il se considère au contraire comme étant au-dessus de la Parole. Il est juste de se demander si de telles personnes peuvent être des membres du Corps du Seigneur, car pour ceux-là au contraire toute la Parole de Dieu est valable. Quelques personnes revendiquent aussi le droit pour elles seules. **Mais en fait les droits d'un croyant n'existent que dans les limites établies par la Parole de Dieu.** Celui qui sort de ces limites quitte le fondement biblique et se soustrait à la conduite du Saint Esprit. De cette façon, non seulement certaines personnes arrivent dans le domaine de l'ennemi, mais encore se trouvent sous l'influence directe de mauvais esprits, et elles s'égarant.

"Frères, quand même un homme s'est laissé surprendre par quelque faute, vous qui êtes spirituels, redressez un tel homme dans un esprit de douceur, prenant garde à toi même, de peur que toi aussi tu ne sois tenté" (Gal. 6.1).

Que ce soit pour le couple ou pour la famille, ou parmi les frères et sœurs, pour tous la Parole est pleinement suffisante pour qu'au travers d'Elle seule une sentence juste soit prononcée. Aucun croyant ne doit chercher à faire valoir ses droits à l'égard de son frère ou de sa sœur en Christ par la moyen d'un avocat ou devant une cour de justice. Paul a repris les croyants qui faisaient valoir leurs droits devant des juges incrédules, plutôt que d'avoir cherché à le faire auprès des saints (1 Cor. 6). Tous ceux qui cherchent à faire valoir leurs droits devant des juges non-croyants méprisent Dieu et Sa Parole; ils exposent l'Eglise du Seigneur à la moquerie des incrédules et jettent ainsi des perles aux porceux. Aucun de ceux qui, en connaissance de cause, c'est-à-dire volontairement, foule aux pieds la Parole de Dieu ne sortira de là impuni. Celui qui a recours à un juge de ce monde rend nul le droit divin, car il a cherché son propre droit par la voie des incrédules. Par exemple, comment dans l'affaire d'un couple, un juge de ce monde peut-il prononcer ce qui est juste, alors qu'il ne connaît lui-même aucunement la Parole de Dieu? Il ne sait pas ce qui est écrit dans Matthieu 5.32, ou encore dans Matthieu 19.9, 1 Corinthiens 7.10,11 ou 15, ainsi que dans beaucoup d'autres passages bibliques du Nouveau Testament encore, sans compter tous ceux qui se trouvent dans l'Ancien Testament, d'Exode 20 à Malachie 2.16.

Tout ce qui arrive aux croyants n'est pas d'ordre privé ou une affaire de famille, car dès que cela aboutit dans le domaine public cela concerne toujours l'Eglise tout entière. **C'est pourquoi le droit divin, au travers de la Parole, doit être prononcé sans parti pris et dans l'Eglise. En cas de litige il est toujours nécessaire qu'il y ait un médiateur qui prononce la sentence juste. Le médiateur ne doit cependant appartenir à aucun parti, ni donner droit à une des parties en conflit; il doit au contraire servir d'intermédiaire et chercher à réconcilier ceux qui sont en différend.** Notre Rédempteur en est le meilleur exemple. Il fut le Médiateur de la Nouvelle alliance, et en Lui l'humanité partagée en deux fut réconciliée avec Dieu. Celui qui se soustrait aux directives justes de la Parole prononcées au-dedans de l'Eglise et se dresse contre elles, fraye son propre chemin. Nous devons arriver, comme l'enseignait Paul, à ce que des hommes éprouvés dans la foi jugent d'une affaire afin qu'elle soit éclaircie.

Ce n'est pas toujours avec de mauvaises intentions que deux personnes entrent en conflit. Il peut arriver que chaque partie se réfère à un autre passage biblique et s'y appuie sans prendre en considération le passage biblique de son interlocuteur. C'est ainsi que prennent naissance des accusations qui sont aussi vieilles que le monde.

## LA REPONSE DIVINE DANS L'EGLISE.

"Et si ton frère pèche contre toi, va, reprends-le, entre toi et lui seul; s'il t'écoute, tu as gagné ton frère; mais s'il ne t'écoute pas, prends avec toi encore une ou deux personnes, afin que par la bouche de deux ou de trois témoins toutes choses soient établies. Et s'il ne veut pas les écouter, dis-le à l'assemblée; et s'il ne veut pas écouter l'assemblée non plus, qu'il te soit comme un homme des nations et comme un publicain" (Mat. 18.15-17). Paul doit avoir eu cette parole à la pensée, lorsque dans 1 Corinthiens 5 il présentait aux frères responsables ce qui était juste concernant un cas extraordinaire dont parle Lévitique 18.8, et qui n'était même pas pensable chez les païens.

**Visiblement, dans d'autres cas, les anciens n'étaient pas consultés, puisque l'apôtre fait le reproche aux croyants de ce que dans leurs contestations: "... vous établissez ceux là pour juges qui sont peu estimés dans l'assemblée. Je parle pour vous faire honte; ainsi il n'y a pas d'homme sage parmi vous, pas même un seul, qui soit capable de décider entre ses frères" (1 Cor. 6.4-6).**

Des renseignements nous sont donnés dans 2 Corinthiens 2, au sujet de ce qui doit arriver à un croyant qui n'a pas écouté les deux ou trois personnes qui lui avaient parlé premièrement et dont l'affaire est portée devant l'Assemblée: "Il suffit, pour un tel homme, de cette punition qui lui a été infligée par le grand nombre, de sorte qu'au contraire vous devriez plutôt pardonner et consoler, de peur qu'un tel homme ne soit accablé par une tristesse excessive. C'est pourquoi je vous exhorte à ratifier envers lui votre amour. Car c'est aussi pour cela que je vous ai écrit, afin que je connaisse, à l'épreuve, si vous êtes obéissants en toutes choses. Or à celui à qui vous pardonnez quelque chose, moi aussi je pardonne; car moi aussi, ce que j'ai pardonné, si j'ai pardonné quelque chose, je l'ai fait à cause de vous dans la personne de Christ; afin que nous ne soyons pas circonvenus par Satan, car nous n'ignorons pas ses desseins".

Il ne s'agit donc pas que l'un déclare l'autre coupable, mais bien qu'il y ait pardon et que les dispositions divines soient établies, dans lesquelles seules une atmosphère agréable à Dieu peut prendre naissance. La loi nous déclare tous coupables, mais la grâce nous déclare libres. Le Seigneur a pris sur Lui nos fautes, et Il les a portées à la croix. C'est là que le parfait pardon divin a été accompli et qu'a eu lieu la réconciliation par le sacrifice de l'amour divin en Jésus-Christ notre Seigneur. Il a apporté la paix à ceux qui L'acceptent et Le reçoivent. Celui qui impute une faute ou un manquement à un autre, annule pour lui-même le pardon. La délivrance parfaitement accomplie, ainsi que le pardon, n'ont plus de valeur pour lui parce que lui-même ne pardonne pas. C'est de cette manière que s'élèvent de nouveau l'inimitié et la séparation. Lorsque nous retenons la faute d'un autre nous nous rendons nous-mêmes coupables devant Dieu, parce que de cette manière nous déclarons la délivrance pleinement accomplie comme étant nulle pour nous, puisque nous ne croyons pas qu'elle le soit pour l'autre. Dans un tel cas c'est notre propre moi qui se place en travers du chemin de Dieu, et les actions et les pensées humaines nous dominent. Ce que Dieu a fait en Christ a de la valeur pour toujours, de même que la béatitude proclamée dans Romains 4.7, 8: "Bienheureux ceux dont les iniquités ont été pardonnées et dont les péchés ont été couverts: bienheureux l'homme à qui le Seigneur ne compte point le péché".

Éphésiens 5.21 nous interpelle tous. Il est dit d'abord, en général: "Étant soumis les uns aux autres dans la crainte de Christ", puis il est montré aux femmes ainsi qu'aux hommes leur position pour parvenir enfin au point culminant: la comparaison avec Christ et l'Eglise, pour laquelle le Seigneur s'est donné, "afin qu'il la sanctifiât, en la purifiant par le lavage d'eau par la parole; afin que lui se présentât l'assemblée à lui-même, glorieuse, n'ayant ni tache, ni ride, ni rien de semblable, mais afin qu'elle fût sainte et irréprochable" (v. 26,27).

Nous devons ici déjà être dans l'amour divin, lequel est le lien de la perfection, afin d'arriver à l'unité produite par l'Esprit. Alors seulement, nous serons prêts pour l'enlèvement. De son vivant frère Branham fut transporté en esprit dans le paradis. Il vit entre autres la grande troupe des croyants revêtus de robes blanches, et il entendit une voix forte disant: «Seul l'amour parfait entre en ce lieu. Tous ceux que tu as aimés et qui t'ont aimés...». "L'amour ne fait point de mal au prochain: l'amour donc est la somme (plénitude) de la loi" (Rom. 13.10).

**Extrait de la lettre circulaire 44 de mai 1995 concernant les fausses confessions exigées par des soit-disant serviteurs de Dieu utilisant les péchés et les faiblesses des frères et sœurs pour les manipuler et dominer sur eux.**

À quoi donc cela servirait-il à un homme, si après dix, vingt ou trente années de marche dans la foi il devrait fouiller à nouveau sa vie passée? Paul dit que les choses qu'ils font en secret, il est honteux même de les dire (Eph. 5.12). Mais c'est précisément ceux qui se présentent comme tellement saints qui s'abandonnent à leur propre volupté lorsque d'autres ressortent quelque chose de leurs affaires personnelles. La conséquence de telles confessions de péché est **que les "confessés" sont de cette manière retranchés de la grâce et du pardon, et qu'ils sont replacés dans leur ancien état.** L'irréconciliabilité et l'inimitié sont de nouveau établies et ne peuvent plus être réparées, parce que l'œuvre de réconciliation pleinement accomplie à la croix de Golgotha **à été rendue inefficace.**

Paul était le docteur établi par Dieu, lequel donna également les instructions sur la manière réelle d'agir de l'Esprit dans l'Eglise. Dans 1 Corinthiens 14.23-25 il dit: "Si donc l'assemblée tout entière se réunit ensemble, et que tous parlent en langues, et qu'il entre des hommes simples ou des incrédules, ne diront-ils pas que vous êtes fous? Mais si tous prophétisent, et qu'il entre quelque incrédule ou quelque homme simple, il est convaincu par tous, et il est jugé par tous: les secrets de son cœur sont rendus manifestes; et ainsi, tombant sur sa face, il rendra hommage à Dieu, publiant que Dieu est véritablement parmi vous". C'est là l'action biblique du Saint-Esprit dans l'Eglise du Dieu Vivant! **Personne ne sera exposé publiquement et les péchés des croyants ne seront pas davantage découverts, car depuis longtemps ils ont été couverts et pardonnés par l'efficace du Sang de l'Agneau;** par contre les desseins des incrédules qui, par exemple, sont venus dans l'assemblée avec de mauvaises intentions, seront révélés d'une manière tout à fait concrète. L'intéressé sait exactement qu'il s'agit de lui, et non pas d'un autre. Ce qui est dit est bien ciblé, les pensées secrètes de son cœur sont mises à nu, et, comme il est écrit, il tombe sur son visage - pas sur le dos! - et confesse: "Dieu est véritablement parmi vous".

**Cependant, partout où des personnes se proclament elles-mêmes prophètes et prophétesses pour poursuivre leurs affaires, en réalité c'est chaque fois relié au désir de se donner un prestige personnel ou à seule fin d'obtenir des avantages.** Du moment que, soi-disant ils s'occupent des choses spirituelles, ils veulent par conséquent en retirer des avantages terrestres. Ces personnes sont recherchées comme autrefois était recherchée la femme d'En-Dor qui invoquait les esprits, sans savoir quel en est l'enjeu. **Un véritable don de l'Esprit n'attire pas à une personne, ni ne l'attache à elle, mais au contraire ce don attache à Dieu.** Celui qui se présente comme ayant les dons s'est déjà trahi; on agit comme si les dons appartenaient à l'homme. **Mais en réalité tous les dons de l'Esprit demeurent soumis à l'inspiration et à la direction de l'Esprit Saint.** Partout où les dons du Saint-Esprit sont à l'œuvre, **l'attention n'est pas attirée sur le porteur des dons, mais elle est dirigée vers le Seigneur qui opère tout en tous.**

**La volonté de Dieu n'a jamais été que nous regardions à un homme et soyons même dépendants de lui au point de supposer que ce serait là que Dieu révélerait toutes choses.** Dans de tels cas la personne concernée ne peut plus marcher avec Dieu ni prendre des décisions venant d'une conviction personnelle, dans la liberté de l'Esprit, mais elle sera dirigée par des visions et des prophéties maginées par l'homme qui rendent la tromperie parfaite.

Nous apprenons aussi par l'Écriture que ce ne sont pas des croyants marchant déjà depuis de longues années à la suite du Seigneur mais bien de nouveaux convertis, de ceux qui venaient de croire en Christ, qui venaient confesser ce qu'ils avaient fait, parce qu'ils avaient fait ces choses publiquement et que plus ou moins tous avaient été touchés, et ils brûlèrent publiquement leurs livres de magie (Act. 19.18-20). Aucun de ceux qui avaient déjà expérimenté le processus de conversion n'a confessé quoi que ce soit de personnel en public - aucun incroyant non plus. Celui qui avait volé s'en était allé vers celui à qui il avait fait tort, en vue de réparer ce tort - non par une confession faite n'importe où, mais bien par l'action, au lieu et à la place de son péché. Où que ce soit que des personnes aient fauté, c'est là qu'elles ont réparé leurs torts envers les personnes concernées. Pour tout le reste, chacun le met en ordre personnellement avec son Dieu.

Dans le sermon sur la montagne, le Seigneur a insisté sur le fait que lorsqu'une personne apporte son offrande à l'autel, dans la mesure où elle réalise intérieurement qu'une chose n'est pas en ordre, elle doit laisser là son offrande - quelle que soit celle-ci - et se mettre en ordre avec la personne concernée.

Comme nous l'avons déjà exposé, **les Saintes Ecritures n'enseignent pas qu'il doit y avoir une sorte de confessionnal, et encore moins une confession publique,** mais bien que chacun mette en ordre les choses dans lesquelles il a fauté. Pierre a demandé, dans Matthieu 18, si cela suffisait de pardonner jusqu'à sept fois. Le Seigneur lui répondit: "... jusqu'à soixante-dix fois sept fois". Ainsi, si nous confessons nos péchés: "... il est fidèle et juste pour nous pardonner nos péchés et nous purifier de toute iniquité" (1 Jean 1.9).

Une confession générale et publique des péchés n'est pas seulement non biblique, mais elle est insensée **parce qu'elle n'accomplit aucun dessein.** Lorsque par exemple nous avons péché contre quelqu'un et que nous le confessons publiquement sans avoir parlé avec la personne concernée, il ne sait absolument rien de cela; par conséquent, ni celui contre lequel nous avons péché, ni nous-mêmes qui avons confessé la chose

n'en retiront quelque bénéfice que ce soit. La prétendue "pieuse absolution" nous ramène au temps du Moyen-âge et constitue une institution d'indulgences purement catholiques. **Ce n'est qu'à celui qui a péché contre nous que nous pouvons pardonner.** Nous ne pouvons pas pardonner à une personne ayant fauté contre une autre, pas plus que nous ne pouvons recevoir sa confession.

La parole de Jacques 5.14-16 est souvent sortie de son contexte et employée pour fixer dans l'assemblée des moments particuliers de confession de péchés. Cependant, ce passage biblique, comme tous les autres, **doit être laissé dans le contexte dans lequel il a été écrit.** Ici il est question d'un croyant appartenant à l'Eglise, et qui cependant est tombé malade. **Il ne devait pas monter sur le podium, dans l'Eglise, pour y faire sa confession, mais bien au contraire la faire aux anciens qu'il avait fait venir chez lui.**

Ce sont ceux-là qui devaient prier pour lui après l'avoir oint d'huile au Nom du Seigneur: "Et la prière de la foi sauvera le malade, et le Seigneur le relèvera". Ce n'est qu'après cela que se trouve la parole: "Et s'il a commis des péchés, il lui sera pardonné". C'est très exactement avec ce verset que s'accorde le suivant: "Confessez donc vos fautes l'un à l'autre, et priez l'un pour l'autre, en sorte que vous soyez guéris...".

**Il y a des maladies qui viennent sur une personne ensuite d'une transgression directe de la Parole.** Pour qu'il obtienne la guérison, **l'Esprit Saint - pas un autre** - exhortera la personne concernée de confesser l'affaire.

Alors Dieu exaucera la prière des anciens, Il accordera la guérison et relèvera le malade. **Chaque parole de Dieu doit être considérée avec soin et être laissée dans le contexte où elle a été écrite.** Ce n'est que de cette manière que nous échapperons aux pieuses ruses de Satan, lequel se comporte toujours d'une manière illégitime avec la Parole; du moins il ne laisse pas une seule parole telle qu'elle est, mais la sort toujours de son contexte. C'est donc à cela que nous devons prendre garde. Ainsi, ce qui demeure, c'est ce que dit la Parole de Dieu: "**Bienheureux celui dont la transgression est pardonnée, et dont le péché est couvert! Bienheureux l'homme à qui l'Éternel ne compte pas l'iniquité...**" (Ps. 32.1,2).

**Dieu ne peut pas imputer un péché à quelqu'un deux fois, ni le punir deux fois.** Nos fautes et nos péchés ont été déposés sur l'Agneau de Dieu. Il a été blessé, frappé, meurtri à cause de nos péchés et de nos maladies. Notre châtiment l'a frappé, afin que nous trouvions la paix, et nous sommes guéris par ses meurtrissures. Amen!

---

*Extrait de la lettre circulaire 52 d'Avril 2001 sur le rôle des anciens.*

C'est avec une grande reconnaissance que je peux mentionner que les mêmes frères, Leonhard Russ, Paul Schmidt, Alfred Borg, Reinhold Illing, et mon frère Helmut, qui étaient présents dès le commencement, sont encore présents avec moi aujourd'hui, après 40 années, et consacrent leur temps au même service et aux mêmes tâches dans l'assemblée. Cela n'a pas seulement l'air d'être un miracle... **c'est un miracle! Car, comme l'expérience nous l'enseigne, les frères se rendent toujours rapidement indépendants, et la plupart du temps c'est pour prouver qu'eux aussi peuvent rassembler du monde autour d'eux et peuvent jouer au pasteur.** Dans toutes les circonstances Dieu a veillé sur Sa Parole, sur Ses serviteurs et Son peuple. La récompense de tels frères, servant le Seigneur d'une manière désintéressée sera grande. Dieu bénit la fidélité dans le travail en commun: l'un plante, l'autre arrose, mais Dieu donne l'accroissement et la prospérité (1 Cor. 3.5-9).

**En tant que prédicateur et ancien de l'église, frère Russ a conduit toutes ces années le service divin; à ses côtés se tient frère Schmidt en tant que co-ancien et servant également dans l'église locale.** Mais il est aussi à l'œuvre dans la mission, et cela plus particulièrement dans les pays de l'ancienne Union Soviétique. Je n'oublierai jamais un certain soir — nous habitons alors à la Luisenstrasse et avions nos rencontres à la Hubertusstrasse — lorsque le Seigneur me parla d'une voix de commandement: «**MON SERVITEUR, CONSACRE-MOI LEONHARD RUSS EN TANT QU'ANCIEN, ET PLACE A SES COTES PAUL SCHMIDT, CAR C'EST A CELA QUE JE LES AI DESTINES!**». C'était l'exacte teneur de cette parole. Lors de la réunion suivante les deux frères furent reçus unanimement par l'église et consacrés par l'imposition des mains en tant qu'anciens. Frère Borg et frère Illing exercent leur tâche dans l'administration comme depuis toujours, et également mon frère Helmut. Tous les autres frères aussi, qui vinrent plus tard, ont trouvé depuis de nombreuses années leur place dans l'église et dans l'œuvre missionnaire.

-----

Pour moi personnellement les années 1968–1978 furent d'une communion presque sereine avec mon Dieu. Quelques fois les passages bibliques sur lesquels je devais prêcher m'ont été donnés d'une voix audible par le Seigneur: «**MON SERVITEUR, PRESENTE-TOI DEVANT MON PEUPLE ET LIS LA PAROLE DE...**». Je reçus également plusieurs directives directes pour d'autres personnes dans le besoin, où qui me touchaient moi-même de près. Une fois il me fut ordonné en rapport avec une sœur: «**MON SERVITEUR, VA ET PRONONCE LA PAROLE...**». Le miracle arriva sur place! Une autre fois, concernant un frère gravement malade, le Seigneur ordonna: «**MON SERVITEUR, RENDS-TOI CHEZ LUI ET PRENDS LES ANCIENS AVEC TOI** ET LIS-LUI LA PAROLE QUE LE PROPHETE ESAIE ADRESSA A EZECHIAS!». Là aussi le Seigneur confirma Sa Parole par un miracle direct.

-----

Il peut aussi y avoir des cas comme celui qui suit: le révérend Harry Hampel, dont j'ai fait la connaissance à la Conférence de Dallas, USA, en 1958, a raconté dans une prédication, au commencement de cette année, l'histoire suivante: il arriva qu'une sœur qui était pleine du Saint-Esprit et qui chantait dans le chœur d'une église de New Mexico, USA, est tombée amoureuse du prédicateur. Cependant celui-ci n'entra pas en relation avec elle. Suite à cela elle se sentit si offensée que, par colère d'avoir été humiliée, elle réussit à rendre crédible devant les anciens de l'assemblée le fait d'avoir vécu dans le péché avec le pasteur. Tous la crurent et le pasteur fut destitué de sa charge, et l'assemblée alla à sa ruine. Mais lui ne cessa pas de prêcher, et après un certain temps se forma une nouvelle assemblée. En 1999, après plus de 20 ans, cette femme se trouva malade du cancer sur le lit de la mort. Mordue par le remords de sa conscience, **elle fit venir les anciens et confessa que c'était dans la colère d'avoir été repoussée qu'elle avait répandu ce mensonge sur le pasteur. Les anciens devaient prier pour qu'il lui soit pardonné**, parce qu'elle ne pouvait pas mourir ainsi. Mais il ne lui vint pas à l'idée d'appeler le prédicateur et de lui demander pardon, et elle mourut dans les tourments et, pour autant qu'il était possible d'en juger, sans la paix avec Dieu.

## Extrait de la lettre circulaire 55 de février 2004, sur les anciens de Krefeld.

Les frères Leonhard Russ et Paul Schmidt ont été appelés par leur prénom et leur nom par le Seigneur et sur Son ordre, ils ont été établis comme **anciens** en 1964, avec un plein accord de toute l'assemblée. Ici, dès le commencement, nous avons à faire à une église structurée bibliquement selon l'ordre de Dieu. C'est le même Seigneur qui m'avait ordonné un lundi matin de 1962, lors de mon appel, d'aller dans d'autres villes pour publier Sa Parole, mais de ne fonder aucune église locale, qui m'ordonna ce vendredi soir 1964 de consacrer Leonhard Russ et Paul Schmidt comme anciens, ici, dans notre église. L'Église du Seigneur n'est pas l'œuvre de l'homme, mais bien, par Sa grâce, l'œuvre de Dieu. Il est également écrit, pour notre orientation:

"Mais rappelez dans votre mémoire les jours précédents, dans lesquels, ayant été éclairés, vous avez enduré un grand combat de souffrances, soit en ce que vous avez été offerts en spectacle par des opprobres et des afflictions, soit en ce que vous vous êtes associés à ceux qui ont été ainsi traités" (Héb. 10.32-33).

## Extrait de la lettre circulaire de mars 2008 sur la responsabilité des anciens dans l'unité de l'assemblée.

**Dans l'église primitive, les apôtres et les anciens portaient la responsabilité pour tout ce qui était en rapport avec les décisions doctrinales (Actes 15 ; etc.), car Dieu a placé les différents ministères seulement dans l'Église, en vue de l'édification de la congrégation. En plus de cela, il y eut toujours une seule assemblée locale dans chacune des différentes villes. Les divisions sont toujours l'œuvre de l'ennemi.** En vue du Retour imminent de Jésus-Christ, **il doit être dit qu'au commencement les croyants étaient tous unis parce qu'ils étaient sous la conduite directe du Saint-Esprit. En ce temps-là, il n'y avait aucune division, aucun faux frère et aucune fausse doctrine.** Maintenant, nous expérimentons le fait que nous sommes ramenés au commencement. C'est pourquoi toutes les divisions qui sont le résultat des enseignements faux et étrangers doivent immédiatement cesser, et seules les pures doctrines de la Bible doivent être prêchées.

**L'unité dans l'assemblée locale est très importante. Notre Seigneur dit : « Tout royaume – certainement aussi une assemblée – divisé contre lui-même est dévasté, et toute ville ou maison divisée contre elle-même ne peut subsister ... » et « Celui qui n'est pas avec moi est contre moi, et celui qui n'assemble pas avec moi disperse » (Matt. 12 :25-30).**

Pendant le temps de crise, frère Branham demanda à la congrégation du Tabernacle de faire l'engagement suivant: « Je promets solennellement de soutenir le Branham Tabernacle. Je promets de ne pas tenir des propos contre frère Branham ou un de ses programmes et je réprimanderai quiconque agirait ainsi. Je me tiendrai à ses côtés dans le vrai ou dans le faux, comme il se tient pour Dieu. Amen ».

Ainsi dit le Seigneur, en parlant aux siens : « Voici, je t'ai gravée sur mes mains; Tes murs sont toujours devant mes yeux. Tes fils accourent; ceux qui t'avaient détruite et ravagée sortiront du milieu de toi. Porte tes yeux alentour, et regarde: Tous ils s'assemblent, ils viennent vers toi ... » (Ésaïe 49:16-18).

Où est notre place dans la parole de Dieu ?

L'apôtre Paul **mentionna** plusieurs frères, parmi lesquels Phygelle et Hermogène qui se retirèrent de lui en Asie (2 Tim.1:15). Il mentionna Hyménée et Philète qui tenaient des vains discours et il ajouta que leur parole rongera comme le cancer, car ils disaient que la résurrection avait déjà eu lieu (2 Tim. 2:17). Il ne s'agissait plus de la prédication de la Parole mais de discours qui ne servaient strictement à rien, des gens qui avaient fait naufrage par rapport à la foi (2 Tim. 2:18). Paul compara de tels hommes à Jannès et Jambres (2 Tim. 3:8). De tels hommes ne sont ni apôtres, ni prophètes, ni docteurs. Le Seigneur ne parle qu'à ceux qui sont dans Son Église. Chaque véritable message est toujours adressé à l'Église qui a été rachetée par le sang de l'Agneau (Apoc.2 et 3) et qui est gardée sous la protection du sang. Celui qui se sépare de l'Église n'est plus sous la protection du sang. Alors, ils forment des groupes qui marchent dans leurs propres voies, exactement comme font les dénominations qui n'écourent plus ce que l'Esprit dit aux églises.

**En réalité, chaque groupe qui se crée à la suite d'une rébellion ou d'une division dans l'Église de Jésus-Christ, n'est qu'une association religieuse. Les Saintes Écritures appellent de telles personnes des contempteurs. L'assemblée d'Israël resta avec Moïse ; ceux qui se rassemblèrent contre lui se joignirent à Koré, Dathan et Abiram. C'est la voie de Caïn, l'égarément et le salaire de Balaam (Jude verset 11) ; ils ont quitté le droit chemin (2 Pie.2:15). Ces hommes méprisèrent le Seigneur (Nom.16:30). Ils rejetèrent le mandat de Moïse d'où ils méprisèrent Dieu qui l'avait appelé. L'Écriture suivante s'applique dans un tel cas : « Voyez, contempteurs, soyez étonnés et disparaissez; car je vais faire en vos jours une œuvre, une œuvre que vous ne croiriez pas si on vous la racontait. » (Actes 13:41).**

Qu'en est-il de tous les accusateurs, des contempteurs et des calomnieux qui volontairement servent l'ennemi et se retrouvent ainsi sous la malédiction ? Lequel d'entre eux utilisera sagement ces derniers instants du temps de la grâce afin d'être libéré de l'envoûtement de Satan ? Qui demandera pardon et expérimentera la réconciliation ? Leur décision fut-elle définitive ? Qui a franchi définitivement la ligne rouge comme Judas ? Toute personne ayant été entraînée dans la séduction causée par Satan comme cela arriva au ciel et dans le Jardin d'Éden, ne devrait plus persister à endurcir son cœur.

Plusieurs âmes précieuses sont emprisonnées et sont en proie à la séduction sous le couvert de la religion, à cause de la supercherie spirituelle et leurs conséquences sont répandues dans le monde entier. **Qu'en est-il des instigateurs ? Et qu'en est-il de ceux qui se joignirent à eux et devinrent ainsi coupables ?** Qui trouvera le chemin de la repentance ? Seulement ceux qui n'ont pas pris délibérément position et qui ne se sont pas rendus volontairement coupables pour toujours du péché contre le sang et le Corps de Christ et ils devraient laisser de côté leur orgueil et revenir au Seigneur. Toutes les interprétations au sein du message doivent également cesser immédiatement ! En réalité, il ne suffit pas que les frères mentionnent le prophète, ils doivent soutenir ce qu'ils disent avec la Parole de Dieu. Tous ceux qui ont été déçus parce qu'ils écoutaient et regardaient aux hommes devraient dès maintenant regarder au Seigneur et Lui faire confiance afin de ne plus se laisser à nouveau décourager. Le bon Berger appelle toutes les brebis errantes et perdues. Puissent-elles entendre Sa voix et revenir à Lui. Ajouter à cela, tous les frères dans le ministère qui se sont retrouvés sous une mauvaise influence devraient se libérer du piège de l'ennemi (2 Tim. 2:15). **La vraie unité dans toute l'Église aura lieu seulement lorsque l'unité parmi ceux qui prêchent la Parole sera évidente.**

**Extrait de la lettre circulaire de frère Frank d'avril 2009, sur la différence entre les assemblées locales, et le Corps du Christ c'est-à-dire l'Église Internationale.**

*Les Ordonnances de Dieu sont adressées à Son Peuple. Quand Dieu ordonnait quelque chose dans l'Ancien Testament, c'était destiné à Son peuple de l'alliance, Israël. Ce que Dieu a dit dans le Nouveau Testament n'est valable que pour l'Église du Seigneur Jésus-Christ. **Dieu a établi dans Son Église des apôtres, des prophètes, des pasteurs, des docteurs et des évangélistes (Éph. 4:11; etc.). Pour les églises locales, le Seigneur établit des anciens et des surveillants, qui furent aussi appelés évêques (surveillants), ainsi que des diacres.** Les anciens et les diacres devaient être mariés. Selon l'ordre de la création, Dieu a placé la femme aux côtés de l'homme: « Je lui ferai une aide semblable à lui ». Il ne fut donné aucun ministère direct ou office aux femmes (1 Tim. 3; Tite 1; etc.).*

### **1 Timothée 3.**

1 Cette parole est certaine, que si quelqu'un aspire à la surveillance, il désire une œuvre bonne:  
2 il faut donc que le surveillant soit irrépréhensible, mari d'une seule femme, sobre, sage, honorable, hospitalier, propre à enseigner,  
3 non adonné au vin, non batteur, mais doux, non querelleur, n'aimant pas l'argent,  
4 conduisant bien sa propre maison, tenant ses enfants soumis en toute gravité.  
5 (Mais si quelqu'un ne sait pas conduire sa propre maison, comment prendra-t-il soin de l'assemblée de Dieu?)  
6 Qu'il ne soit pas nouvellement converti, de peur qu'étant enflé d'orgueil, il ne tombe dans la faute du diable.  
7 Or il faut aussi qu'il ait un bon témoignage de ceux de dehors, afin qu'il ne tombe pas dans l'opprobre et dans le piège du diable.  
8 De même, [il faut] que les serviteurs soient graves, non doubles en paroles, non adonnés à beaucoup de vin, non avides d'un gain honteux,  
9 gardant le mystère de la foi dans une conscience pure;  
10 et que ceux-ci aussi soient premièrement mis à l'épreuve; ensuite, qu'ils servent, étant trouvés irréprochables.  
11 De même, que les femmes soient graves, non médisantes, sobres, fidèles en toutes choses.  
12 Que les serviteurs soient maris d'une seule femme, conduisant bien leurs enfants et leurs propres maisons;  
13 car ceux qui ont bien servi acquièrent un bon degré pour eux et une grande hardiesse dans la foi qui est dans le christ Jésus.  
14 Je t'écris ces choses, espérant me rendre bientôt auprès de toi;  
15 mais, si je tarde, — afin que tu saches comment il faut se conduire dans la maison de Dieu, qui est l'assemblée du Dieu vivant, la colonne et le soutien de la vérité.

### **Tite 1**

5 Je t'ai laissé en Crète dans ce but, que tu mettes en bon ordre les choses qui restent [à régler], et que, dans chaque ville, tu établisses des anciens, suivant que moi je t'ai ordonné:  
6 si quelqu'un est irréprochable, mari d'une seule femme, ayant des enfants fidèles, qui ne soient pas accusés de dissipation, ou insubordonnés.  
7 Car il faut que le surveillant soit irréprochable comme administrateur de Dieu, non adonné à son sens<sup>1</sup>, non colère, non adonné au vin, non batteur, non avide d'un gain honteux,  
— <sup>1</sup> non présomptueux (sans confiance excessive en soi).  
8 mais hospitalier, aimant le bien<sup>1</sup>, sage, juste, pieux, continent<sup>2</sup>,  
— <sup>1</sup> ou les gens de bien. — <sup>2</sup> maître de soi, ou tempérant.

9 tenant ferme la fidèle parole selon la doctrine, afin qu'il soit capable, tant d'exhorter par un sain enseignement, que de réfuter les contredisants.

10 Car il y a beaucoup d'insubordonnés vains discoureurs et séducteurs, principalement ceux qui sont de la circoncision<sup>1</sup>,

— <sup>1</sup> c. à d.: les juifs.

11 auxquels il faut fermer la bouche, qui renversent des maisons entières, enseignant ce qui ne convient pas, pour un gain honteux.

---

**Extrait de la lettre circulaire d'octobre 2011 sur le rôle des anciens lors de questions de controverse.**

Aujourd'hui encore, chaque prédicateur doit se mesurer au modèle posé par Pierre, l'homme de Dieu, l'apôtre à qui le Seigneur avait donné les clés du Royaume des cieux. La dernière prédication qui sera apportée sous l'inspiration du Saint-Esprit devra être et sera en accord avec la première; le dernier baptême d'eau devra être et sera comme le fut le premier. Ce qui fut enseigné et pratiqué dès le début dans l'Église du Nouveau Testament demeure valable aussi longtemps que l'Église de Jésus-Christ est sur la terre. Il n'est pas question ici de l'église Catholique, Orthodoxe, Anglicane, Luthérienne ou une autre, mais il s'agit de, celle dont notre Seigneur Lui-même a parlé: « Je bâtirai mon Église... » et ce n'est que cette Église qui ne sera pas vaincue par les portes du séjour des morts.

Toutes les dénominations fondées par les hommes ont instauré leurs propres crédos. Par exemple, il existe le credo de Nicée-Constantinople, lequel fut reconnu définitivement lors d'une délibération de concile en l'an 381. En ce temps-là, la croyance dans la trinité fût déclarée religion d'état par Théodore I. Cependant, l'Église de Jésus-Christ ne connaît qu'une seule confession de foi qui ne se trouve dans aucun catéchisme, mais uniquement dans la Bible: « il y a un seul Seigneur, une seule foi, un seul baptême... » (Éph. 4:5).

L'apôtre Pierre avait effectivement entendu l'ordre de mission de la bouche de notre Seigneur et l'avait compris correctement. Ainsi il résuma ce qui est écrit dans Matthieu 28:18-20; Marc 16:14-20; Luc 24:44-51 et Jean 20:19-23 au sujet de la proclamation de l'Évangile, de la foi, du pardon des péchés et du baptême d'eau. Le résultat de sa prédication fut: « Après avoir entendu ce discours, ils eurent le cœur vivement touché, et ils dirent à Pierre et aux autres apôtres: Hommes frères, que ferons-nous? Pierre leur dit: Repentez-vous, et que chacun de vous soit baptisé au nom de Jésus Christ, pour le pardon de vos péchés; et vous recevrez le don du Saint Esprit. Car la promesse est pour vous, pour vos enfants, et pour tous ceux qui sont au loin, en aussi grand nombre que le Seigneur notre Dieu les appellera. Et, par plusieurs autres paroles, il les conjurait et les exhortait, disant: Sauvez-vous de cette génération perverse. Ceux qui acceptèrent sa parole furent baptisés; et, en ce jour-là, le nombre des disciples augmenta d'environ trois mille âmes » (Actes 2:37-41).

C'est ici la prédication qui servira toujours de modèle, parce que la véritable Église de Jésus-Christ est édiflée sur le fondement des apôtres et des prophètes (Éph. 2:19-22). La repentance, la foi, le baptême d'eau, le baptême du Saint-Esprit; tout cela fut prêché, tout cela fut expérimenté et pour les croyants bibliques, cela demeure valable jusqu'à la fin.

**Dans Actes 15, les apôtres et les anciens se réunirent lorsque se posèrent des questions causant des controverses.**

---

**Extrait du livre « Le Christianisme Traditionnel », chapitre 2 : Le Christianisme primitif et les époques consécutives**

Dans le christianisme primitif il n'y avait pas de dignitaires. Il y avait seulement des hommes dignes de la haute vocation à laquelle ils avaient été appelés, et qui accomplissaient leur ministère sous la direction et l'inspiration du Saint-Esprit. Les premiers chrétiens ne connaissaient pas de clergé ni de prédicateurs fonctionnaires, mais au contraire **c'était l'ensemble de l'Église des rachetés nés de nouveau qui était une sacrificature royale et un peuple saint (1 Pier. 2:9; Apoc. 1:6). Les cinq ministères que nous venons de mentionner ne limitent pas leur activité à une église locale mais ils sont destinés à l'ensemble de l'Église. Les dirigeants des églises locales, c'est-à-dire les surveillants ou anciens prenaient soin des églises locales, souveraines.** Ceux qui parmi eux avaient la direction étaient appelés évêques et devaient être mariés (1 Tim. 3:1-7; Tite 1:5-8). Il y avait même des assemblées locales avec plusieurs évêques, c'est-à-dire avec plus d'un ancien pour diriger l'Église (Phil. 1:1). Ceci est en accord avec Jacques 5:14 où il est écrit que lorsqu'un croyant tombe malade, celui-ci doit faire venir **les anciens** de l'église. Lorsque Paul et Barnabas vinrent à Jérusalem, ils y furent reçus par l'assemblée des apôtres et **des anciens** (Actes 15:4). Dans le christianisme primitif régnait encore cet ordre divin de l'Église.

Pour **prendre soin des tâches pratiques de l'église locale, des diacres avaient été nommés, lesquels devaient être également mariés** (1 Tim. 3:8-13). Ceci était nécessaire pour que les évêques et les diacres puissent, par leur expérience pratique, conseiller et aider les membres de l'assemblée à s'en sortir dans leurs divers problèmes conjugaux et familiaux. **L'Église primitive ne connaissait pas du tout la fonction d'évêque telle qu'elle est exercée aujourd'hui.** D'après 1 Timothée 3:15, l'Assemblée du Dieu vivant, fondée par Christ, est le fondement ainsi que la colonne, c'est-à-dire l'élément qui soutient la Vérité. Ni des interprétations particulières, ni le mensonge et la fausseté n'ont en aucune manière de place en Elle. C'est au travers d'Elle, en tant qu'institution divine sur la terre, que la volonté de Dieu devrait être faite sur la terre comme dans les Cieux.

## Extrait du livre « Le Christianisme Traditionnel », Chapitre 4 - Les prétentions infondées des papes.

Comme nous l'avons déjà exposé de façon convaincante, l'église catholique date en effet d'environ 1600 ans, et non pas de 2000 ans. Il n'est donc pas étonnant que pas une seule **doctrine et pratique** de cette église soit en accord avec l'Eglise primitive. Les notions doctrinales telles que celles "du baptême, du Repas du Seigneur, de la repentance, etc." sont demeurées, cependant elles ont une signification tout autre, et dans la pratique elles sont appliquées d'une manière complètement différentes qu'elles ne le furent dans le christianisme primitif.

A aucun endroit des Saintes Écritures il n'est question d'un pape, tout comme il n'est jamais non plus fait mention d'un "successeur de Pierre", d'un "vicaire de Christ" ou d'une "succession apostolique". On a fait violence à la vérité de certains passages bibliques pour justifier des prétentions tout à fait arbitraires, en citant en particulier cette parole de Jésus dans Matthieu 16.18: "*Et moi aussi, je te dis que tu es Pierre (petros); et sur ce roc (petra) je bâtirai mon assemblée, et les portes du hadès ne prévaudront pas contre elle*". Le Seigneur n'a pas dit à Pierre: "... je bâtirai sur toi mon assemblée", mais bien: "... *et sur ce roc...*". Le mot "petros" signifie pierre; mais l'Eglise, Elle, devait être bâtie sur le roc — "petra".

Quiconque veut en prendre la peine peut lire en grec les passages de l'Ancien et du Nouveau Testament où il est question d'un roc (petra) (Mat. 7.24,25; Luc 6.48; 1 Cor. 10.4). Que le Seigneur du Ciel ait fondé Son Eglise sur un homme, même s'il eût été le plus grand des prophètes et des apôtres, est tout simplement absurde. Pierre était une pierre (petros) qui pouvait être facilement déplacée et non point un roc (petra) inébranlable. Juste 5 versets plus loin il est dit que le Seigneur se retourna vers lui en lui disant: "*Va arrière de moi, Satan, tu m'es en scandale; car tes pensées ne sont pas aux choses de Dieu, mais à celles des hommes*" (Mat. 16.23).

En fait, Pierre venait de recevoir la révélation de la personnalité de Jésus, c'est-à-dire qu'il était le Christ, et c'est sur cette **révélation de Jésus-Christ** que devait être fondée l'Eglise. Avant de lire le verset 18, il est indispensable de lire le verset 17: "*Et Jésus, répondant, lui dit: Tu es bienheureux, Simon Barjonas, car la chair et le sang ne t'ont pas révélé cela, mais mon Père qui est dans les cieux*". Il ressort clairement du contexte que Pierre venait de recevoir une révélation céleste concernant Jésus-Christ et il l'exprima au verset 16: "*Et Simon Pierre, répondant, dit: Tu es le Christ, le Fils du Dieu vivant!*". Le Seigneur Jésus, au verset 15, avait posé la question: "*Et vous, qui dites-vous que je suis?*". La réponse était une révélation divine faite à Pierre par le Père, et c'est sur cette **révélation de Jésus-Christ** que l'Eglise est fondée.

Le verset 19: "*Et je te donnerai les clefs du royaume des cieux...*" a également été interprété dans une intention intéressée. Il est bien question dans ce passage des clefs du Royaume des cieux. Jean-Baptiste avait prêché, disant: "*Repentez-vous, car le royaume des cieux s'est approché*" (Mat. 3.2). Nous lisons au sujet de notre Seigneur qu'il est dit dans Matthieu 4.17: "*Dès lors, Jésus commença à prêcher et à dire: Repentez-vous, car le royaume des cieux s'est approché*". Dans Luc 16.16 nous est montré le contexte de cette approche du Royaume des cieux: "*La loi et les prophètes ont été jusqu'à Jean; dès lors, le royaume de Dieu est annoncé (litt. est évangélisé) et chacun use de violence pour y entrer*".

Le jour de Pentecôte, les premières âmes se pressèrent pour entrer dans le Royaume de Dieu, et elles étaient privilégiées par rapport à Jean-Baptiste qui, lui, n'avait pu que l'annoncer: "*En vérité, je vous dis: parmi ceux qui sont nés de femme, il n'en a été suscité aucun de plus grand que Jean le baptiseur: mais le moindre dans le royaume des cieux est plus grand que lui. Mais, depuis les jours de Jean le baptiseur jusqu'à maintenant, le royaume des cieux est pris par violence, et les violents le ravissent*" (Mat. 11.11,12). Le jour de Pentecôte, Pierre, revêtu de l'autorité divine, employa la clef du Royaume des cieux de la bonne manière. Il donna dès le commencement à l'Eglise du Nouveau Testament les ordonnances qui seraient à jamais valables.

Le symbole de la clef est très simple à comprendre. Celui qui a la clef d'une maison peut y entrer; celui qui a la clef d'une voiture peut partir avec elle. Celui qui possède la clef du Royaume des cieux a accès au Royaume de Dieu; par elle il ouvre les choses qui jusque-là étaient fermées et il lui est révélé ce qui était caché. En vertu d'un appel divin et d'un établissement dans le service, les ordonnances valables pour toute la durée de l'Eglise du Nouveau Testament ont été établies ce jour-là de manière obligatoire et elles ne doivent pas être changées.

Le Seigneur fit aux conducteurs spirituels de ce temps-là un sérieux reproche: "*Malheur à vous, les docteurs de la loi! car vous avez enlevé la clef de la connaissance; vous n'êtes pas entrés vous-mêmes, et vous avez empêché ceux qui entraient*" (Luc 11.52). Se pourrait-il que nous trouvions aujourd'hui la même situation?

Ce que Jésus dit encore à Pierre dans ce contexte a été de même entièrement mal compris et faussement appliqué: "*... et tout ce que tu lieras sur la terre sera lié dans les cieux; et tout ce que tu délieras sur la terre sera délié dans les cieux*" (Mat. 16.19). Ce que l'apôtre Pierre a déclaré avoir force de loi lors de la fondation de l'Eglise, c'est-à-dire la repentance, le baptême d'eau et le baptême du Saint-Esprit a été dit sous la direction du Saint-Esprit. C'est pourquoi la chose est valable aussi bien dans le Ciel que sur la terre. C'est là la véritable signification des clefs.

Cette pleine autorité divine ne fut cependant pas limitée à Pierre qui parla le premier à l'heure de la naissance de l'Eglise du Nouveau Testament, et qui publia les ordonnances conformes à la doctrine, **mais cette autorité divine a été reportée sur toute l'Eglise**. C'est ce qui ressort sans l'ombre d'un doute de Matthieu 18.18 où les mêmes paroles sont dites au pluriel: "*En vérité, je vous dis: tout ce que vous lierez sur la terre, sera lié dans le ciel, et tout ce que vous délierez sur la terre sera délié dans le ciel*". Nous voyons donc que la même pleine autorité reçue par l'homme de la première heure pour établir les doctrines obligatoires est **reportée sur l'ensemble de l'Eglise car Elle est chargée de publier les mêmes doctrines**. Comme on le voit clairement dans ce contexte, ceci est valable également lorsqu'il s'agit d'émettre un avis à propos d'une circonstance touchant personnellement un croyant. Au cas où la personne concernée ne prenait pas garde à ce qui avait été arrêté par l'Eglise, conformément à la Parole, elle était classée parmi les personnes incroyables. **Cette Toute-puissance divine n'est donc pas reliée à un seul homme, mais bien à l'ensemble de l'Eglise**. Ainsi elle ne doit pas être employée arbitrairement, mais uniquement en accord avec la Parole de Dieu. Alors s'accomplit ce qui est écrit précisément dans le verset suivant: "*Je vous dis encore que si deux d'entre vous sont d'accord sur la terre*

pour une chose quelconque, quelle que soit la chose qu'ils demanderont, elle sera faite pour eux par mon Père qui est dans les cieux" (Mat. 18.19).

Nous devons aussi écrire un mot d'éclaircissement sur Jean 20.21,22. C'est là que le Seigneur dit aux apôtres: "Paix vous soit! Comme le Père m'a envoyé, moi aussi je vous envoie. Ayant dit cela, il souffla en eux, et leur dit: Recevez l'Esprit Saint. A quiconque vous remettrez les péchés, ils sont remis; et à quiconque vous les retiendrez, il sont retenus". Ce passage de l'Écriture a aussi été totalement incompris et interprété d'une manière entièrement non biblique par l'église romaine. Aucun homme n'a à faire avec le pardon des péchés. C'est Dieu seul qui nous les pardonne (Marc 2.7). Lors d'une prédication les hommes reçoivent la certitude, par la foi en Jésus-Christ, que par l'œuvre de rachat pleinement accomplie au travers de Lui, l'Agneau de Dieu, Dieu leur a pardonné. **Il est évident qu'aucun homme ne peut se pardonner lui-même ses péchés, et il ne peut pas davantage pardonner les péchés d'un autre.** Au contraire les Saintes Écritures disent clairement: "... et que la repentance et la rémission des péchés fussent prêchées en son nom à toutes les nations en commençant par Jérusalem" (Luc 24.47). "Et vous, lorsque vous étiez morts dans vos fautes et dans l'incirconcision de votre chair, il vous a vivifiés ensemble avec lui, nous ayant pardonné toutes nos fautes..." (Col. 2.13).

Que signifie donc réellement cette déclaration faite au pluriel dans Jean 20.13: "A quiconque vous remettrez les péchés, ils sont remis..."? A qui donc était-elle adressée et dans quelles circonstances a-t-elle été faite? Indubitablement cette parole s'adresse aux apôtres après la résurrection de notre Seigneur et c'est en rapport avec leur envoi dans le ministère. Il s'agit ici du péché commis contre un prédicateur de l'Évangile qui a été mandaté par le Seigneur. Alors que notre Seigneur Jésus accomplissait Son ministère, beaucoup ont péché contre Lui en disant qu'il était Bézélzéboul et en Le traitant de toutes sortes de choses. Mais Lui répondit: "C'est pourquoi je vous dis: tout péché et tout blasphème sera pardonné aux hommes; mais le blasphème contre l'Esprit ne sera pas pardonné. Et quiconque aura parlé contre le Fils de l'homme, il lui sera pardonné; mais quiconque aura parlé contre l'Esprit Saint, il ne lui sera pardonné ni dans ce siècle, ni dans celui qui est à venir"(Mat. 12.31,32). Cela se rapporte donc au péché commis contre les hommes qui, depuis l'effusion de l'Esprit à Pentecôte, exercent un ministère mandaté par Dieu en vertu de leur vocation divine.

Lorsqu'une personne blasphème contre un serviteur envoyé par Dieu, qu'il le persécute et le lapide, ce même serviteur peut lui pardonner ce péché. Jésus Lui-même nous en a donné un exemple lorsqu'il dit: "Père, pardonne-leur, car ils ne savent ce qu'ils font" (Luc 23.34). Lorsque Etienne fut lapidé, il s'écria dans sa prière: "Seigneur Jésus, reçois mon esprit! ... Seigneur, ne leur impute point ce péché" (Actes 7.59,60). Mais par contre, si quelqu'un pèche contre l'action du Saint-Esprit, contre les dons de l'Esprit se manifestant à travers un envoyé de Dieu, en blasphémant contre cela, c'est alors un péché qui ne peut être pardonné, un péché qui est retenu contre lui. Un homme de Dieu ne peut pardonner qu'à celui qui a péché contre lui personnellement, comme cela est exprimé dans le "Notre Père" pour le pardon: "... et remets-nous nos dettes, comme nous aussi nous remettons à nos débiteurs" (Mat. 6.12). "Et quand vous ferez votre prière, si vous avez quelque chose contre quelqu'un, pardonnez-lui, afin que votre Père aussi, qui est dans les cieux, vous pardonne vos fautes" (Marc 11.25). Chaque fois que quelqu'un pèche contre une autre personne, même si cela arrivait soixante-dix fois sept fois, ils doivent se pardonner les uns aux autres (Mat.18.21-35).

Par conséquent, si quelqu'un blasphème contre un véritable serviteur de Dieu, le pardon peut être accordé. Mais si le Saint-Esprit est à l'œuvre au travers de cet homme et que quelqu'un blasphème contre cette action de l'Esprit, alors cela ne concerne nullement l'homme que Dieu emploie, car cette action est dirigée directement contre le Saint-Esprit. Par conséquent le blasphémateur est coupable devant Dieu d'avoir commis le péché contre le Saint-Esprit, péché qui ne peut pas être pardonné et qui lui est retenu. C'est le "péché à la mort" conduisant à la séparation d'avec Dieu (1 Jean 5.16). Au demeurant, tout homme est pécheur devant Dieu et c'est de Lui qu'il reçoit le pardon de ses péchés et de ses fautes, car Lui seul peut pardonner: "C'est lui qui pardonne toutes tes iniquités..." (Ps. 103.3). "Bienheureux ceux dont les iniquités ont été pardonnées et dont les péchés ont été couverts" (Rom. 4.7).

Je m'exprime d'une manière modérée lorsque je dis que la pratique de l'église catholique romaine est non biblique. Tout au long de la vie de ses fidèles, de leur naissance à leur mort, cette église leur déclare que leurs péchés sont pardonnés par son intermédiaire. Après leur mort, on communique solennellement à ceux qui sont restés que malgré tous les sacrements, y compris l'extrême-onction, celui qui est décédé se trouve dans le purgatoire. C'est là qu'il doit être purifié de ses péchés qui cependant lui ont été pardonnés tout au long de sa vie par les pratiques de sa religion. Quel paradoxe! Du reste le purgatoire, comme toutes les doctrines et les dogmes de cette organisation, n'est qu'une pure invention.

Le réformateur suisse Huldrych Zwingli disait à cet égard: «Puisque en fait le purgatoire — c'est ainsi qu'on se plaît à nommer cette expiation illusoire par le feu — ne se trouve nulle part dans la Parole de Dieu, comment se fait-il que nous soyons si stupides de prêter foi à de tels radotages fades et douteux? Nous voyons cependant que les mêmes personnes qui défendent le purgatoire et nous enseignent la manière de l'éteindre, se proposent en même temps eux-mêmes comme extincteurs de ce feu. Ils disent: Tu dois donner de l'argent afin que le feu se laisse le plus rapidement étouffer, et cela arrive en particulier lorsque celui qui prend l'argent lit honnêtement la messe, prie et chante les psaumes. Ainsi ils lisent la messe, et ils tendent en même temps la main pour demander de l'argent...» (Zwingli Hauptschriften, Der Theologe, II. Teil, S. 193,194).

Depuis l'établissement de cette église universelle, des quantités de choses ont été introduites, enseignées et même proclamées comme dogmes, lesquelles n'ont absolument rien à voir avec le christianisme primitif. Les croyants de ce premier âge ne connaissaient pas davantage les cierges que l'encens et l'eau bénite. Il en est de même pour ce qui concerne la béatification et la canonisation des morts et leur vénération. Dans l'Église primitive il n'y avait point de sacrifice quotidien de la messe, point d'invocation à la "mère" de Dieu et point de couvent. J'ai devant moi une liste, qui sera publiée plus bas, de différentes proclamations faites jusqu'à la déclaration d'infailibilité du pape en l'an 1870. Cette dernière, malgré une forte opposition jusque dans leurs propres rangs, a été acceptée (rien qu'en Allemagne, 79 théologiens étaient opposés à cela et 25 seulement y étaient favorables!); et en 1950 on édicta le dogme selon lequel Marie serait montée au Ciel en son corps et son âme. Toutes ces choses sont dénuées de tout fondement biblique. C'est ainsi qu'il est par exemple écrit dans la Bible: "Et personne n'est monté au ciel, sinon celui qui est descendu du ciel, le Fils de l'homme..." (Jean 3.13).

Cette proclamation du pape Pie XII doit donc être classée comme antichrist parce qu'elle est en flagrante contradiction avec la déclaration de Christ. C'est seulement en 431, au concile d'Ephèse, que Marie a été déclarée "Mère de Dieu". Après cela, on commença à lui donner différents titres comme: "Notre Dame", "Reine du Ciel", "Médiatrice", "Celle qui secourt", "Celle qui intercède", "Mère de toutes grâces", "Mère de l'Église", et aussi "Celle qui a écrasé le serpent", etc. etc. Beaucoup de ces désignations, qui se

rapportaient à Christ, ont été transférées de Christ à Marie, et c'est la raison pour laquelle elles sont également antichrist. Jésus, Lui, est Le Roi, Il est Le Médiateur, Il est L'Intercesseur, et Lui seul a écrasé la tête du serpent. Si Marie avait fait tout cela, et qu'elle soit tout cela, qu'est-ce donc que Christ peut bien avoir fait Lui-même? Et finalement, Qui est-Il?

Ce qui peut être retenu des décisions prises par les conciles, ainsi que des déclarations des papes, est exprimé d'une façon frappante par le réformateur Martin Luther. Les paroles qu'il a prononcées à la Diète de Worms le 18 avril 1521 sont entrées dans l'histoire: «La raison pour laquelle je ne crois pas davantage au Pape qu'aux Conciles vient du fait qu'ils se sont souvent trompés et se sont emmêlés dans leurs propres contradictions. Si je ne suis pas convaincu par des témoignages écrits et par des arguments bien clairs, je le suis du moins par les témoignages des Ecritures cités par moi et qui sont renfermés dans la Parole de Dieu. Je ne peux pas me rétracter, et ne le veux pas non plus, car agir contre la conscience n'est pas sûr ni salutaire. Que Dieu me soit en aide. Amen!» (F. Hauss, Väter der Christenheit, S. 147). L'histoire rend témoignage de la faillibilité des papes: «Jusqu'à la fin de la guerre de Trente ans il y eut 245 papes. Parmi ceux-là, 24 papes étaient des "anti-papes". Et selon la vérité historique qui fut longtemps tenue pour fable, il y eut une 'papesse'. 19 papes ont quitté Rome, 35 ont régné à l'étranger, 8 papes n'ont pas régné plus d'un mois, 40 ont régné un an, 22 jusqu'à 2 ans, 54 jusqu'à 5 ans, 57 jusqu'à 10 ans, 51 jusqu'à 15 ans, 18 jusqu'à 20 ans et seulement 10 papes ont régné plus de 20 ans. Des 245 papes, 31 furent déclarés usurpateurs ou hérétiques. Tandis que parmi les papes légitimes 64 moururent d'une mort violente, 18 papes furent empoisonnés, 4 furent étranglés et 13 moururent de diverses manières» (E. Rosenow, Wider die Pfaffenherrschaft, Bd. I, S. 42).

Rome, pour mieux dire le Vatican, s'est approprié l'autorité universelle, ce qui n'est en aucun cas légitimé par la Parole. Elle n'est qu'une puissance purement mondaine sous le couvert de la piété. La légende selon laquelle Pierre aurait été à Rome et même qu'il aurait exercé dans cette ville le ministère d'évêque durant presque 20 ans est une tentative désespérée de justifier une assertion, certes inventée, mais de la plus haute importance pour cette église. Les historiens parlent uniquement d'un certain Simon Magus qui a fait une grande impression au sénat romain par ses trucs magiques. Du reste les Ecritures nous décrivent assez clairement les voyages missionnaires de Paul, ainsi que ceux de Pierre, pour qu'il ne subsiste aucun doute à ce sujet. Si Pierre avait réellement entrepris un voyage à Rome, cela aurait été une chose exceptionnelle, faisant même sensation, et nous en aurions eu le récit.

D'après Galates 2.9, Pierre, Jacques et Jean donnèrent la main d'association à Paul et Barnabas, convenant que Paul et Barnabas agiraient parmi les païens, alors que Pierre, Jacques et Jean s'occuperaient des Juifs. Paul, qui a écrit l'épître aux croyants de Rome, y salue à la fin vingt-sept personnes en citant leur nom, mais celui de Pierre ne s'y trouve aucunement. Pareillement, dans les nombreuses épîtres qu'il écrivit de Rome aux églises et aux particuliers, pas une seule fois le nom de Pierre n'est mentionné.

Après un examen plus rigoureux de la Parole de Dieu et du développement religieux, il devient clair qu'aucune des doctrines introduites par l'église romaine ne peut résister à l'épreuve des Saintes Ecritures. L'acceptation de l'autorité papale est absolument incompréhensible. Dans l'histoire tout entière de l'église, il n'est pas mentionné une seule fois qu'un pape aurait reçu une vocation divine. Il est au contraire bien connu de tous que les papes sont élus par le collège des cardinaux (le conclave).

---

#### Extrait du livre « Le Christianisme Traditionnel », Chapitre 28 - Conclusions et réflexions sur le chiffre mystérieux de 666

Les papes se présentent arbitrairement eux-mêmes comme étant des successeurs de Pierre, les évêques comme étant des successeurs des apôtres, mais le sont-ils réellement? Il n'y a jamais eu de trône de Pierre, pas plus à Jérusalem qu'à Rome. **Il n'a jamais existé non plus de "primat" (primauté) de Pierre. Lors du Concile des apôtres, c'est-à-dire lors du rassemblement de l'Eglise à Jérusalem, c'est visiblement Jacques qui en exerçait la présidence, car après que Pierre, Barnabas et Paul eurent parlé, c'est Jacques qui prit la parole et qui sous la direction du Saint-Esprit, résuma ce qui venait d'être dit conformément à la Parole prophétique** (Actes 15, dès le verset 13). Au verset 28, il est écrit: "Car il a semblé bon au Saint-Esprit et à nous...". **Dieu a toujours pris celui qu'Il voulait, une fois l'un, une autre fois l'autre.** Il y eut des situations dans lesquelles Pierre, Paul ou d'autres furent employés par le Seigneur. **Mais ce que Dieu n'a jamais établi, c'est un "primat", une primauté, la prééminence d'un apôtre. Cette pensée n'est venue que pour soutenir la propre conception de Rome,** mais elle n'a aucun fondement biblique.

---

**Fin des extraits des écrits de frère Ewald Frank.**

---

### **3) Ci-après sont reproduits des extraits retranscrits des prédications du frère Frank sur le thème du « pasteur », des anciens, de l'assemblée locale, etc.**

Les mots « évêque » et « pasteur » existent bien dans la Bible, mais l'histoire des religions a donné à ces termes un sens totalement différent du sens biblique original.

Des milliers de croyants protestants, évangéliques, pentecôtistes, du Message... répètent de génération en génération l'expression « pasteur » comme étant un responsable unique d'une assemblée locale. Mais ceci est une invention des dénominations religieuses. Veuillez écouter la prédication d'Ewald Frank de mai 2009 à Bruxelles : [http://distributionmessage.net/predications/predic\\_frank/090530\\_frank\\_belgique\\_bruelles.mp4](http://distributionmessage.net/predications/predic_frank/090530_frank_belgique_bruelles.mp4), plus spécialement à partir de la **27ème minute** où il parle de la différence entre l'Eglise et les assemblées locales, et de l'invention du « pasteur unique » comme étant une invention américaine (ce qui en fait revient à dire "invention protestante" car ce sont les protestants qui sont à l'origine des Américains d'aujourd'hui). **Là, frère Frank parle de quelque chose QUE LE MONDE ENTIER DOIT SAVOIR...:**

**Extrait retranscrit de la prédication de frère Frank à Bruxelles du 30 mai 2009 sur ce thème :**

Maintenant nous allons partager quelques écritures à propos de l'église locale. Dans chaque ville, il n'y avait qu'une église locale. Vous devez lire les Écritures pour voir cela confirmé. Et ici, je dois dire quelque chose que le monde entier devrait savoir et entendre. Nous croyons dans le Message de restauration. Tous les grands prédicateurs parlent de la restauration. Mais à quoi, vers quoi être restaurés ? Au tout premier commencement ! **Et nous voyons 2 choses : nous voyons les cinq ministères qui n'étaient pas liés à une église locale ; et nous voyons les anciens et les diacres dans l'église locale.** Et si vous allez dans Actes chapitre 15, - j'aimerais lire ces versets avec vous, afin que vous sachiez que c'est dans la Parole de Dieu – dans actes chapitre 15, il y avait un problème qui s'était présenté à l'église locale, mais aussi aux anciens et aux apôtres. Ils sont tous venus ensemble pour parler à propos du problème qui était survenu. C'est ainsi que nous lisons dans Actes chapitre 15, au verset 4 : Et étant arrivés à Jérusalem, ils furent **reçus par l'assemblée et les apôtres et les anciens**; et ils racontèrent toutes les choses que Dieu avait faites avec eux. **Pas seulement un pasteur ! Non ! L'église entière, les anciens et les apôtres. Ce n'était pas le système d'un seul homme, mais l'église du Dieu Vivant, le Corps du Christ.** Au verset 6, nous lisons : Et les apôtres et les anciens s'assemblèrent pour examiner cette affaire. Et le verset 15 : Et avec cela s'accordent les paroles des prophètes, selon qu'il est écrit. Et au verset 28 : Car il a semblé bon au Saint Esprit et à nous de ne mettre sur vous aucun autre fardeau que ces choses-ci qui sont nécessaires. Ainsi nous voyons que le problème n'était pas résolu avec juste un pasteur. Mais l'église entière, les apôtres et les anciens étaient là. **Aujourd'hui, nous avons un gros problème. Nous avons le système américain. Mais nous n'avons pas besoin du système américain. Le système américain est : un pasteur ! Et encore un pasteur ! Et encore un pasteur ! Où sont les anciens ? Où sont les autres qui ont part au ministère ? Où sont les apôtres ? Où sont les prophètes ? Où sont les autres ministères ? Si vous allez dans la Parole de Dieu, dans Actes chapitre 20, verset 17, l'apôtre Paul n'a pas appelé les cinq ministères, il a appelé les anciens de l'église, parce que les anciens de l'église sont responsables de l'église locale.** C'est ainsi que nous lisons par exemple dans Jacques chapitre 5 verset 14, que si quelqu'un est malade parmi vous, qu'il appelle les anciens, les anciens de l'église locale. Ce n'est pas suffisant de prêcher sur la restauration, et de marcher dans nos propres voies ! Le temps est trop avancé, il est trop tard.

-----

Dans 1 Pierre chapitre 5, ici nous avons les anciens, et l'apôtre Pierre dit « je suis ancien comme vous. » Dans Éphésiens chapitre 4 verset 11, nous avons les 5 ministères. Et dans 1 Corinthiens chapitre 12, spécialement verset 28, Dieu a placé les différents ministères dans le Corps de Christ. Et dans Actes chapitre 13, depuis le premier verset, nous lisons que dans l'église, il y avait certains enseignants et prophètes, et alors le Seigneur parla ! Le Seigneur a parlé ! Pas quelque part dans une chambre d'hôtel ! Mais pendant que les croyants étaient assemblés ! Lisons Actes 13 du verset 1 au verset 4 : Or il y avait à Antioche, dans l'assemblée qui était là, des prophètes et des docteurs: et Barnabas, et Siméon, appelé Niger, et Lucius le Cyrénéen, et Manahen, qui avait été nourri avec Hérode le tétrarque, et Saul. Et comme ils servaient le Seigneur et jeûnaient, l'Esprit Saint dit: Mettez-moi maintenant à part Barnabas et Saul, pour l'œuvre à laquelle je les ai appelés. Alors, ayant jeûné et prié, et leur ayant imposé les mains, ils les laissèrent aller. Eux donc, ayant été envoyés par l'Esprit Saint, descendirent à Séleucie; et de là ils firent voile pour Chypre.

-----

Quand vous revenez à Actes 13, ce n'était pas seulement un pasteur qui rassemblait quelques croyants, mais ici **des apôtres, des prophètes et des enseignants étaient là**, et ils assemblaient l'église, et alors le Seigneur parla : Mettez-moi maintenant à part Barnabas et Saul. Je veux voir l'église revenir au tout début. Je ne serais pas satisfait à moins que je ne le voie arriver. Ainsi nous devons comprendre, bien-aimés frères et sœurs, que tout ce qui se passe sur terre dans une assemblée, n'est pas un problème local, c'est international.

Fin de l'extrait de la prédication de frère Frank de mai 2009 à Bruxelles.

**Extrait de la prédication de frère Frank à Abidjan le 9 août 2008, sur l'invention du pasteur d'assemblée locale, à partir de la 84<sup>ème</sup> minute :**

« Dieu a envoyé un message prophétique, et William Branham avait différents ministères : il était un grand évangéliste avec un don spécial de guérison, il avait aussi un ministère d'enseignement et également un ministère prophétique. Ainsi, maintenant, nous devons continuer avec la partie évangélisation, avec la partie de l'enseignement et avec la partie prophétique, et tout doit être à 100% en accord avec les Écritures. Et frère Branham avait un **ministère restauré** : il était un vrai évangéliste, il était un vrai docteur, il était un vrai prophète. Mais maintenant Dieu restaure, et nous allons voir les cinq ministères. Nous allons voir les évangélistes, nous allons voir les docteurs, nous allons voir les hommes de Dieu. Comme les Écritures le disent : **Dieu a placé les différents ministères dans le corps de Christ. Pas seulement 1 unique pasteur, qui prene les dîmes des gens ! Pasteurs, pardonnez-moi. Mais aux États-Unis, il y a 1 pasteur ! Et cet unique pasteur, il est le seul chef.** Et toutes les dîmes vont à ce seul pasteur. Et il est la tête de l'église. Et ceci, ce n'est pas scripturaire. Non ! Il devrait y avoir les différents ministères, et l'argent devrait aller au trésor de l'assemblée, et chaque ministre devrait être

**supporté.** Nous devrions revenir à l'ordre biblique ! Pas quelque chose qui provient des USA, mais ce qui est trouvé dans la Parole de Dieu. Aux jours de la Bible, les gens apportaient leurs offrandes aux pieds des apôtres, et ils les distribuaient. Mais, mes chers amis, je ne suis pas ici pour dire quelque chose à propos des assemblées locales, ce n'est pas mon ministère. J'ai juste un désir : de voir l'ordre biblique devenir réalité ! Oui, ça c'est mon fardeau ! Parce que je crois de tout mon cœur ce qui a été dit à frère Branham le 11 juin 1933 : « Comme Jean-Baptiste a été envoyé pour préparer la première venue de Christ, tu es envoyé avec un Message qui précèdera la seconde venue de Christ. »

**Fin de l'extrait de la prédication de frère Frank du 9 août 2008 à Abidjan, sur l'invention du pasteur d'assemblée locale.**

**Extraits de la prédication de frère Frank à Sibiu, Roumanie, le 23 août 2008, sur les serviteurs locaux dont le rôle se limite à leur assemblée locale, à la différence du mandat du frère Frank qui le mène de ville en ville et de pays en pays.**

À partir de la 2<sup>ème</sup> minute:

À Abidjan, j'ai rencontré des frères que j'avais rencontrés au cours des années 1970-1972, et j'ai vu le fruit du ministère de tous ces frères. Moi, je viens et je pars, mais vous, vous restez dans ce pays, et votre service est même plus important que mon ministère, **parce que même dans les assemblées locales, vous avez plusieurs problèmes à résoudre.** Et quand le Seigneur m'a appelé, il a dit: "N'établissez pas d'assemblées locales." Ce n'est pas mon ministère, mais je crois dans les assemblées locales. C'est pourquoi nous devons respecter les divers ministères.

De la 36<sup>ème</sup> minute à la 56<sup>ème</sup> minute:

Mais je crois avoir déjà partagé avec vous ces choses dans les écrits. Et la chose la plus importante pour nous tous est la suivante: que nous nous approchions plus de Dieu, que nous puissions avoir les véritables expériences que nous trouvons dans le livre des Actes, parce que ce n'est uniquement qu'après l'effusion du Saint-Esprit que les cinq ministères pourront être manifestés. Ce n'est que dans la restauration que ceci peut avoir lieu.

**Nous pouvons discuter sur les cinq ministères, mais cela aura seulement lieu à travers l'effusion de l'Esprit Saint.** Comme je l'ai dit de nombreuses reprises, quand l'apôtre Pierre a prêché le premier sermon, imaginez seulement s'il avait prêché sans que la puissance de Dieu soit présente! Pensez-vous que trois mille personnes auraient été baptisées en une seule journée? Actes 2:41. Qu'est-ce que c'était? Ce n'était pas l'apôtre Pierre, c'était la présence surnaturelle du Dieu Tout-Puissant par l'effusion de l'Esprit Saint. Et l'apôtre prêchait, mais c'était le Saint-Esprit qui plaçait la Parole dans leur cœur, et ce n'est qu'après que furent prises les décisions pour Christ.

Je m'attends à ce que la même chose se produise dans notre temps. Pour moi, la restauration doit être une réalité, cela ne doit pas rester uniquement un enseignement. L'enseignement était nécessaire pour nous faire connaître la Parole de Dieu promise pour aujourd'hui. Et nous disons également ceci continuellement: d'abord Dieu fait une promesse, et ce n'est que quand il y a une promesse que nous pouvons avoir la foi. Mais il y a aussi une promesse spéciale, qui est appelée la promesse du Père, Luc 24, Actes 1: Restez à Jérusalem jusqu'à ce que vous receviez la promesse du Père, **jusqu'à ce que vous receviez une puissance, la puissance pour le service.**

Frère Branham ne pouvait rien accomplir, c'était la présence surnaturelle du Dieu Tout-Puissant. Si vous avez vu le film, le frère Branham disait: "Je suis aussi impuissant que chacun d'entre vous." Et après il disait, "J'attends. J'attends l'Ange du Seigneur". Et tout à coup il disait: "Maintenant, il est ici, sur cette estrade." Et ensuite les choses se produisaient.

Chers frères et sœurs, ce dont nous avons besoin est la présence directe du Seigneur, qu'Il soit avec nous quand nous partageons Sa Sainte Parole; et cela doit avoir lieu dans la restauration. Ensuite, il sera répondu à toutes nos questions, alors il n'y aura plus de discussions, il y aura la réponse, et j'attends la réponse. Ceci est un temps de préparation, c'est le temps de l'appel à sortir, et Dieu vous utilise dans les différentes villes de votre nation pour partager le dernier Message avec le peuple de Dieu; et tous ceux qui ont des oreilles peuvent écouter ce que l'Esprit dit aux Églises. Non pas une interprétation particulière ou enseignement spécial, mais nous partageons tout le plan du salut, tous les enseignements de l'Église du Nouveau Testament. Et vous, chers frères, vous devriez spécialement lire ce que Paul écrit à Timothée. C'est vraiment important que vous lisiez toutes les lettres qu'il a écrites à Timothée. Il a également appelé Timothée "serviteur" du Christ, tout comme il se définit lui-même comme "serviteur" du Christ, reconnaissant qu'ils avaient part au même service.

Ne pensez pas: "Frère Branham avait un grand ministère, et ensuite le frère Frank a un ministère." Et après si vous pensez: "Qu'en est-il de moi?" **Mes chers frères, votre service est tout aussi important que le ministère de n'importe quel autre homme de Dieu. Puis-je vous demander quelque chose? Puis-je être dans votre ville? Non, je ne peux pas. Dieu vous a placés là! Dieu vous a donné la responsabilité dans les assemblées locales dans les diverses villes. Ainsi cela fait partie du même ministère.**

**Lorsque le Seigneur m'a dit que je devais aller de ville en ville, cela le Seigneur ne vous l'a jamais dit à vous! Vous, vous n'avez pas besoin d'aller dans les autres pays! Vous n'avez pas besoin d'aller dans les autres villes! Restez où vous êtes! Parce que c'est là que Dieu vous a ordonnés de rester! Moi, je dois y aller parce que cela fait partie de la grande commission. Mais vous, vous êtes également dans le ministère, dans une place dans le Royaume de Dieu, dans l'Église de Dieu. Et votre ministère est tout aussi important que le mien ou que celui de quiconque, parce que, pour être honnête, votre ministère est même plus important, parce que toutes les assemblées locales sont bénies par votre service. Moi, je vais simplement de ville en ville, de nation en nation, je viens et je m'en vais; mais vous, vous restez dans la même assemblée locale et vous croissez spirituellement avec cette assemblée locale.**

Et comme je suis en train d'écrire sur Moïse et Aaron, comment Aaron avait le pectoral sur son cœur et également sur ses épaules, six tribus d'un côté et six tribus de l'autre côté. Quand il entra en présence de Dieu dans le temple, il avait les douze tribus sur ses épaules et sur son cœur. Vous devez avoir le peuple de Dieu sur votre cœur, L'Église rachetée de Christ. Le Sang précieux a été versé pour eux. Vous devez toujours

être conscients de cette précieuse pensée: ce n'est pas votre église, c'est l'Eglise de Jésus-Christ! Ce n'est pas vous qui avez payé le prix, c'est Lui qui a payé le prix. C'est Lui qui a versé Son sang pour nous sauver, pour nous racheter. Et alors vous pourrez entrer dans une attitude correcte pour partager la nourriture spirituelle avec le peuple de Dieu. Et ensuite, vous n'avez pas un bâton avec vous pour frapper les moutons. Non! Le bâton est seulement pour le loup, pas pour les moutons! Non, non. Le berger va devant le troupeau. Mais s'il vient un loup, alors il ne va marcher de cette manière, mais il va utiliser le bâton.

Donc, avez la même attitude: si Dieu t'a mis dans une assemblée locale, tu dois avoir un cœur de berger. Et l'assemblée le saura; ils le sentiront car tu les comprends et ils te comprennent. Il est très très important pour un serviteur local d'être accepté par l'assemblée locale. Donc, je sais que Dieu est avec vous, et qu'Il vous a conduits si loin, selon Sa Parole. Je ne dis pas ceci parce que je suis ici, mais Dieu a béni votre pays d'une manière exceptionnelle. Je me souviens de ma première visite à l'église baptiste de Timisoara, il y a de très nombreuses années, et à partir de là, j'ai rencontré d'autres frères. Et j'observe ce que Dieu a fait. Cependant, Il ne m'a pas utilisé, moi, mais Il vous a utilisés vous, frères.

Tous les croyants dans cette nation ne sont pas exactement le fruit de mon ministère mais le fruit de votre ministère. Imaginez juste pour un moment, que je vienne prêcher, que je m'en aille, et que Dieu n'ait pas pu vous utiliser; qu'est-ce que ce serait alors? Rien ne se passerait! J'aimerais que vous compreniez aujourd'hui l'importance de votre ministère, et aussi l'importance d'œuvrer ensemble dans l'unité. Ceci est également très important: l'unité signifie que vous n'apportez jamais une division dans l'assemblée locale.

Juste avant que je ne fasse ce voyage dans ces quatre pays d'Afrique de l'Ouest, une sœur de Johannesburg m'a appelé - elle est l'épouse d'un médecin - et elle pleurait à l'autre bout du téléphone. Et la question qui me fut faite fut celle-ci: "Frère Frank, jusqu'à quand, nous, en tant qu'assemblée, continuerons à souffrir à cause des problèmes qu'ont les prédicateurs?" Avez-vous entendu? "Jusqu'à quand nous, en tant qu'assemblée locale, nous allons souffrir à cause des problèmes qu'ont les prédicateurs les uns avec les autres?" Pour parler franchement, certains prédicateurs sont venus d'un autre pays, et ils ont commencé leur propre congrégation, en expliquant simplement: "Oh ceci n'est pas juste, et ceci n'est pas correct." Et l'un d'entre eux a même été jusqu'à dire: "Dieu m'a envoyé ici pour mettre en ordre les églises locales". Celui-ci devrait avant tout mettre sa propre assemblée locale en ordre! Lorsque vous allez dans une autre église, adaptez-vous simplement au modèle de cette église. Ne sapez jamais, n'attaquez jamais le service d'un frère local ou de n'importe quel autre frère. Soyez simplement utilisés par Dieu de la bonne manière.

Une fois j'ai visité une église bien connue du frère Branham, et j'y ai prêché dans le service du matin et soir. Et à mon grand étonnement - et c'est ce que j'ai écrit aux frères d'Afrique du Sud - à mon grand étonnement, la Sainte Cène avait été servie d'une manière totalement anti-scripturaire. Il y avait un plateau avec 36 petits verres, de tout petits verres, et il y avait un plateau avec plein de petits morceaux de pain. J'ai pleuré. Vous ne pouvez pas imaginer comment je me sentais, sachant que le frère Branham avait aussi prêché dans cette église, et il ne l'a pas changée. Je ne pouvais pas le comprendre, mais je n'ai jamais dit un seul mot jusqu'à ce jour, parce que je ne suis pas responsable des assemblées locales. Vous êtes responsable dans votre église locale. Mais une chose que je dois dire pour la gloire de Dieu: depuis la première fois que j'ai servi le Repas du Seigneur, il n'y a toujours eu qu'un seul pain et une seule coupe. Ce n'était pas à la manière américaine, mais c'était à la manière de Dieu.

Toutefois, je dis ceci afin que vous sachiez que vous ne devez pas aller dans une autre assemblée locale pour y mettre les choses en ordre! Mettez les choses en ordre dans votre propre assemblée locale. Et ensuite, dans chaque assemblée locale, tout sera en ordre. Et alors nous respectons le ministère des autres frères. J'espère que vous comprenez cela. Nous sommes ici comme des frères, nous nous parlons cœur à cœur. Ne soyez jamais responsable d'une division, et ce, peut-être même en commençant à dire que ce que le frère enseigne n'est pas exactement juste. Est-ce que toi, tu enseignes de manière correcte à chaque fois? Dans chaque sermon? Ainsi, s'il vous plaît, aimez-vous les uns les autres. Aimez-vous les uns les autres, parce que, comme l'a dit le frère Branham: "Seul l'amour parfait y entrera!" Et l'amour endure tout, et l'amour, l'amour fraternel doit être avec nous. C'est alors que nos vies seront bénies, que notre service sera béni, et que le peuple de Dieu sera béni.

-----  
A partir de 1h16min:

Mes frères, je ne veux pas être personnel. Mais combien d'entre vous sentent qu'ils ont un ministère d'enseignement? Sentez-vous que vous avez un ministère d'enseignement? Combien sentent qu'ils ont un ministère d'évangéliste? As-tu l'assurance dans ton cœur: "Ceci est le service que Dieu m'a appelé à exercer."? Et ensuite, à la fin, ce n'est pas toi, mais c'est l'assemblée qui décide de quel type de ministère tu as! Ce n'est pas ma prétention ou votre prétention, mais c'est l'assemblée qui en vient à savoir quel type de ministère Dieu t'a donné. Mais quand on en arrive au ministère d'enseignement, je pense que nous avons fait ce qu'il fallait faire avec le Message de l'heure: de mettre les choses dans leurs places correctes et de montrer les connexions entre ces choses, au sein de la Parole de Dieu, les unes avec les autres.

-----  
A partir de 1h29min:

S'il vous plaît, pour conclure, je le répète, ne parlez jamais mal d'un frère! Ne laissez pas la jalousie s'élever dans vos cœurs! Si Dieu bénit un frère, ne soyez pas jaloux, mais réjouissez-vous! C'est seulement si vous pouvez vous réjouir quand Dieu utilise quelqu'un d'autre, que viendra le temps pour vous où Dieu vous utilisera aussi. Ainsi donc, gardez l'unité de la foi! Aimez-vous les uns les autres! Et estimez-vous les uns les autres, plus que vous-mêmes. Et priez les uns pour les autres et Dieu vous bénira, et vous utilisera puissamment où que vous soyez. Que Dieu vous bénisse dans le Saint Nom de Jésus. Amen!

**Fin des extraits de la prédication de frère Frank à Sibiu, Roumanie, le 23 août 2008, sur les serviteurs locaux dont le rôle se limite à leur propre assemblée locale, à la différence du mandat du frère Frank qui le mène de ville en ville et de pays en pays.**

**Dans sa prédication sur la préparation au mariage, datant de 1974, frère Frank fait à nouveau ressortir la tâche des anciens, et non pas d'un pasteur, dans la question du mariage (20min30 jusqu'à 21min36)**

**Mais regardez, déjà, une promesse qu'un homme croyant fait : un vœu n'est pas une chose qu'on exprime aujourd'hui et qu'on peut annuler demain. Notre oui devrait en toutes choses être un oui selon Mathieu 5 : 37 et Jacques 5 : 12. Et avant qu'une telle promesse, un tel vœu en tant que notre oui, puisse être fait, il faut que la conviction soit déjà dans notre cœur. Et avant même que la conviction que nous avons reçue puisse devenir vraiment totale, **il faut que les parents et les anciens l'approuvent, car c'est cela la preuve pour celui qui se décide, que sa conviction lui est venue de Dieu.** Mais, avant même d'en parler à ses parents et aux anciens de l'assemblée selon 1 Pierre 5 : 5, il faut que cela soit devenu une conviction dans vos cœurs, vraiment, et cette conviction est reçue après avoir longtemps prié, sans relâche et que nous sommes comme étant poussés à bout, parce que cela est devenu une détresse, une requête.**

**Fin de la citation de frère Frank tirée de sa prédication sur la préparation au mariage, datant de 1974.**

**Extrait de la prédication de frère Frank du 6 Juin 2015 à Krefeld, sur la différence entre un MANDAT lié au plan du salut et promis dans la Bible, et les anciens locaux (de 29min42 à 38min56).**

La partie divine nous intéresse naturellement beaucoup plus. Et, mes frères et sœurs, quand je regarde à ces deux derniers mois, avril et mai, oui, alors je n'ai rien d'autre à faire que de dire "Seigneur, maintenant Tu peux laisser aller Ton serviteur en paix car mes yeux ont vu l'accomplissement de Ta Parole". L'évangile éternellement valable sera prêché à tous les peuples, les langues et les nations, ensuite viendra la fin. Et simplement je suis rempli de reconnaissance de ce que nous avons pu, par la Grâce de Dieu, voir toutes ces choses s'accomplir devant nos yeux.

Un jour, alors que j'étais à Jakarta, ou à Medan, en Indonésie, le plus grand pays islamique de la terre, imaginez-vous que là aussi j'ai été invité à une station de radio et l'homme, lui-même musulman, me disait "Mais vous avez entrepris un si long voyage, vous avez sûrement quelque chose à dire à notre peuple !" Ensuite j'ai eu une heure de temps pour dire ce que Dieu avait placé sur mon cœur. C'était simplement merveilleux de voir comment le Seigneur conduit et dirige tout, pas seulement parmi les croyants qui ont reçu et accepté le message, mais surtout de voir qu'Il ouvre des portes et des cœurs pour que vraiment les réalités divines s'accomplissent et que ce dernier message soit apporté à tous les peuples et les langues. Et nous devons tous directement y prendre part.

Dimanche dernier, le frère Michaël était avec nous à Zurich, et il a fait un court compte-rendu de ce que Dieu a fait dans les environs du Golfe Persique. Et si Dieu fait grâce, et si le temps nous le permet encore, nous allons faire un contrat d'un an là-bas, pour que nous puissions annoncer le dernier message divin à travers toutes ces stations-radio, de façon que personne ne puisse présenter d'excuse.

Que pensez-vous que cela signifie pour moi, quand Dieu ouvre de telles portes, et qu'Il offre simplement tant de grâce ? Et maintenant encore, de Medan à Kuala Lumpur (Malaisie), en passant par Bangkok, et plus loin vers Rangoon, Burma, ... Et quand on pense que Dieu, vraiment, ... Dans la plus grande église, l'église anglicane, ils se sont tous rassemblés, baptistes, méthodistes, pentecôtistes. Tous sont venus à cette réunion pour écouter cet homme-là de l'Allemagne. Mais je ne prêche pas de l'Allemagne, je prêche tout le conseil du Salut de notre Seigneur.

Et nous ne voulons pas entrer dans les détails, mais c'est simplement la main du Seigneur. C'est le temps de Dieu. Et nous devrions, avec conviction, annoncer : "Aujourd'hui, cette écriture est accomplie devant nos yeux !" Combien d'années sont passées, depuis qu'il avait été dit au frère Branham: "le message qui t'a été confié sera le précurseur de la deuxième venue de Christ"? Depuis 1933, beaucoup d'années sont passées. Et depuis que le frère Branham est rentré à la maison, cela fera 50 ans en décembre. Mais nous devrions dire, pour la Gloire de Dieu, que, nuit et jour, nous avons racheté ce temps pour porter ce message divin dans le monde entier. Et c'est pourquoi mon cœur est rempli de reconnaissance. Les voyages deviennent naturellement toujours plus fatigants, mais le Seigneur accordera Sa Grâce, oui, jusqu'à ce que le temps soit écoulé et que les derniers soient appelés.

Tous, vous savez, n'est-ce pas, qu'un appel divin n'est pas la chose d'un homme, mais c'est plutôt le Seigneur Dieu Lui-Même, selon Son Plan du Salut, qui prononce les appels. Et bénis soient les gens qui reconnaissent cela ! **Deux frères ont demandé : "qu'en est-il des services dans les assemblées locales ?" De cela, je ne peux pas du tout m'en occuper. Moi, je dois simplement exécuter ce que le Seigneur m'a ordonné de faire : d'aller de ville en ville et de pays en pays. Et les assemblées locales ont leurs anciens, ont leur réunions, leurs cultes. Mais ceci, le Seigneur me l'a vraiment dit : "Ne fonde aucune assemblée locale !" Et je ne peux pas me mêler des problèmes locaux parce que je ne connais pas la situation locale. Cela doit être réglé et éclairé avant tout sur place. Bien sûr qu'un ancien n'a pas le mandat d'aller de pays en pays et de ville en ville ! Je n'y peux rien non plus !** Paul a convoqué les anciens de l'assemblée, dans les Actes des Apôtres chapitre 20, et là il leur a ouvert son cœur. Il a parlé avec eux, **et ensuite ils sont retournés dans leur assemblée locale.** Il y a effectivement un ordre divin dans l'assemblée locale. Et il y a aussi l'ordre dans le plan du Salut. Frère Branham n'était pas seulement un prophète de la manière dont il est écrit "Dieu a envoyé dans l'assemblée des apôtres, des prophètes, des pasteurs, des docteurs et des évangélistes", **non, c'était d'un niveau beaucoup plus élevé,** pour le monde entier, pour l'Ensemble de l'Eglise, sur toute la face de la terre. C'est ainsi que Dieu en a décidé : avant le retour de Jésus-Christ, ce ne sera pas localement que se présentera un prophète, un apôtre ou un enseignant, non, mais il s'agira plutôt qu'un mandat divin d'ampleur mondiale soit exécuté. Et c'est ainsi que le frère Branham, le 7 mai 1946, a reçu le mandat direct, et qu'il lui a été dit : "Il t'a été donné un don de guérison divine et tu seras envoyé avec ce don vers les nations." En vérité, Dieu n'a pas seulement donné des promesses, Il les a aussi accomplies. Il a donné des ordres, des ordres directs: comment le mandat devrait être exécuté!

**Extrait de la prédication de frère Frank tenue le 13 septembre 2015 à Abidjan, Côte d'Ivoire, lors de la réunion des serviteurs, où il parle du rôle des anciens et de l'invention du système du pasteur d'assemblée locale.**

Début de la prédication:

Avec les ministres particulièrement... Je me suis rappelé ce que l'apôtre Paul a écrit: "J'ai planté et Apollos a arrosé, et le Seigneur a donné l'accroissement. Si un homme envoyé de Dieu prêche la Parole de Dieu, les autres doivent arroser avec la même Parole, pas pour détruire mais pour construire. Ainsi chaque ministère que Dieu place dans le Corps de Christ est pour l'édification du Corps de Christ. Ainsi chaque frère est le bienvenu aujourd'hui. Et dans quelques minutes nous allons partager la Parole de Dieu. Il y a quelques questions auxquelles je devrais répondre. Et nous sommes simplement si reconnaissants pour la Parole de Dieu. Chaque question biblique trouve sa réponse dans la Bible.

Et avant que nous ne partagions la Parole de Dieu avec vous, j'aimerais que notre frère Jean-Lambert vienne prier avec nous. Viens simplement pour prier. Il vit en Allemagne depuis plus de 30 ans. Il est mon traducteur de l'allemand vers le français, et Dieu l'a béni d'une manière puissante. Et nous lui demandons de bien vouloir prier avec nous.

(Frère Jean-Lambert prie jusqu'à 4min26.)

Merci mon frère, Dieu soit avec toi.

Oui, par la grâce de Dieu, nous avons cette Parole de Dieu. Et les questions aujourd'hui sont principalement sur les rassemblements locaux, sur les anciens dans les assemblées locales, sur le baptême d'eau - dans quel nom il devrait se faire. Ainsi, nous allons répondre à ces questions. Mais n'oubliez jamais ce que l'apôtre Paul écrivait dans 1 Corinthiens chapitre 13: "Si je connaissais tous les mystères, et si j'avais toute la foi pour déplacer les montagnes, si j'avais le don de la prophétie, mais que je n'ai pas l'amour, je ne suis rien. Je ne suis rien!" L'Amour de Dieu a été manifesté en Christ sur le Calvaire pour nous racheter et pardonner nos péchés. Jean 3:16: "Dieu a tant aimé le monde!" C'était ça l'amour de Dieu: pour nous racheter. Et ce même Amour de Dieu est versé dans nos cœurs par le Saint-Esprit. Et ensuite nous aimons le Seigneur, nous aimons Sa Parole, nous nous aimons les uns les autres. Et spécialement l'amour fraternel! L'amour fraternel! Pas seulement de l'amour en général, mais de l'amour fraternel! Aimer les frères! Estimez les frères supérieurs à nous-mêmes! Même dans le service... Nous avons ici une question à propos des anciens dans l'assemblée locale. Mais Dieu a placé différents services (1 Co 12, 1 Co 14, Eph. 4, et dans différentes écritures). Il nous est montré le modèle depuis le commencement même. Dans l'Eglise, dans le Corps de Christ, Dieu a placé des apôtres, des prophètes, des enseignants, des évangélistes, ... **Mais dans chaque assemblée locale, il devrait y avoir des anciens, il devrait y avoir des serviteurs. Mais aujourd'hui nous avons un "système d'un seul homme"! Et ça, c'est le grand problème! Même dans 1 Co. 14, la Bible dit que les prophètes parlent, deux ou trois, dans le même service (1 Co 14, 27-29). Non pas un système d'un seul homme! Si vous regardez dans les dénominations, il n'y a qu'un pasteur! Un pasteur! Et un pasteur! Et personne d'autre! Et parfois dans le message de l'heure, c'est pareil: un pasteur! Un pasteur! Et un pasteur! Et personne d'autre! Et ça, c'est le grand problème!**

Mais il y a différents services dans l'église de Dieu. Et comme vous pouvez le lire ici dans 1 Co. 14, **au moins 3 devraient parler dans un culte! Et si quelqu'un, qui est assis, reçoit une révélation divine, il peut se lever! Et le premier, qui est en train de parler, ... qui n'a pas un clou à planter dans la tête de l'autre avec son marteau... Donc quelqu'un est assis là, et Dieu lui donne la révélation divine, eh bien il peut dire: "Juste un instant, s'il te plaît! Voici la réponse à ce que tu es en train d'essayer de dire!"** Si vous allez dans le sujet des anciens, même Moïse dût prendre les 70 anciens avec lui, au sommet de la montagne. C'est dans Exode, chapitre 24. Il prit les 70 anciens avec lui. Et le Seigneur parla à Moïse, mais les 70 anciens étaient aussi là! Ensuite, si vous allez dans Deutéronome, et dans les Nombres, vous trouvez toujours les anciens. Si vous allez dans Actes chapitre 14, verset 23, jusqu'à Actes 16, verset 4, et particulièrement dans Actes 20, quand l'apôtre Paul était sur l'île de Milet, il n'a pas appelé des pasteurs, il a appelé les anciens! Et il a partagé avec les anciens les choses qui devaient être enseignées dans les assemblées locales. **Et dans Actes chapitre 15, les apôtres et les anciens se rassemblèrent, parce que les anciens sont responsables pour l'assemblée locale. Un enseignant peut être ici aujourd'hui, et demain il peut être ailleurs. Un évangéliste peut être ici aujourd'hui, et demain il est ailleurs. Les cinq ministères ne sont pas liés à une assemblée locale, mais les anciens, eux, sont, seulement!, pour l'assemblée locale!** Ainsi dans Actes 20, les anciens étaient là (Actes 20, verset 17). Et dans Actes chapitre 15, les apôtres et les anciens étaient réunis ensemble. Et dans Tite, chapitre 1, verset 5 et 6, **l'apôtre Paul laissa cet homme de Dieu derrière lui, afin qu'il (Tite) établisse (reconnaisse) les anciens dans l'assemblée locale.** Mais moi, je ne peux pas établir des anciens; **je devrais rester au moins 6 mois ici pour écouter les différents frères, ensemble avec l'assemblée locale, pour comprendre qui est vraiment un ancien. Ainsi l'apôtre Paul continua dans son voyage, et il dit à Tite: "Toi, reste ici! Et toi, place des anciens dans l'assemblée locale!" Avant que nous puissions placer quelqu'un en tant qu'ancien, nous devons savoir s'il a un service.** Mais je ne dois pas m'impliquer dans toutes ces choses. Mais même dans Jacques, chapitre 5, au verset 14, si quelqu'un est malade dans l'assemblée locale, vous n'appellez pas le "pasteur", vous appelez les anciens! Et non pas un seul ancien! Mais au pluriel: LES anciens! Moi, je crois dans le modèle biblique, je ne crois pas à de quelconques systèmes religieux. Et si vous allez dans Apocalypse 4, les 24 anciens (vieillards) se trouvent devant le trône.

---

Fin des extraits des prédications de frère Frank.